



CAMEROON TRIBUNE

GRAND QUOTIDIEN D'INFORMATIONS NATIONALES ET INTERNATIONALES

« Il y a des valeurs qui valent le sacrifice de la vie. Et de toutes les valeurs, rien ne vaut autant que l'homme. En l'homme, rien ne vaut autant que le bien-être auquel il aspire et qui ne peut trouver à se réaliser que dans une société capable d'assurer les conditions de sa propre prospérité ».

Paul Biya,
Président de la République

18^e année • N° 5111 • Vendredi 10 Avril 1992 • 150 F

L'ACCELERATION



- Achidi Achu,
Premier Ministre
- Le nouveau
gouvernement formé

- 1 vice-Premier Ministre
- 1 ministre d'Etat
- 26 ministres
- 10 secrétaires d'Etat

PP. 2 à 10

NOTRE PHOTO : Le nouveau Premier Ministre, Simon Achidi Achu.

EDITORIAL

Un grand tournant

Par Paul C. NDEMBIYEMBE

Le Premier Ministre nommé hier par le président Paul Biya est donc un Anglophone. L'on s'y attendait un peu, à la vérité, surtout après l'élection de M. Cavaye Yegue Djibril au poste de Président de l'Assemblée Nationale. Même si la longue attente de cette nomination, une lecture singulière des résultats du scrutin du 1^{er} mars dernier et surtout l'évaluation de l'action de M. Sadou Hayatou tendaient à tempérer la certitude d'une telle éventualité. C'est que la répartition des positions de pouvoir sur l'échiquier politique national obéit à une sacro-sainte règle non écrite et se fonde sur le respect de certains équilibres ethno-linguistiques difficiles d'ignorer de si tôt. Malgré l'avènement du multipartisme trop hâtivement présenté comme le principal catalyseur de l'intégration nationale dans notre pays. S'il est indéniable que le multipartisme recèle de très nombreuses vertus, on ne peut pas affirmer péremptoirement que son avènement a contribué à renforcer le sentiment national au Cameroun pendant les seize derniers mois... La nomination de M. Simon Achidi Achu comme Premier Ministre respecte donc la logique des équilibres politiques en vigueur dans notre pays, même si leur combinaison est aujourd'hui modifiée.

Or cette modification dans la combinaison des équilibres est un élément fondamental. Elle marque un grand tournant. Pour la première fois, en effet, depuis vingt ans, c'est-à-dire depuis la disparition des structures de l'Etat fédéral, un Anglophone accède aux fonctions de Premier Ministre. L'on voit bien par-là que la nomination de M. Achidi Achu est un acte qui dépasse le cadre limite de la conjoncture et de l'actualité. C'est un acte historique. Le signe indien est désormais brisé. Par la simple disposition d'un pion sur l'échiquier, voici toute une communauté restaurée dans sa confiance et ramenée dans la réalité de sa pleine et de sa totale appartenance à un groupe au sein duquel il a le sentiment - parfois justifié, mais trop souvent exagéré - d'être réduit à jouer des remarquables seconds rôles. Voici une communauté rétablie dans ses rêves.

Doucement, calmement, sans avoir l'air d'y toucher, le président de la République transforme et marque le Cameroun de son empreinte. Telle est la touche Paul Biya...

On l'attendait avant-hier et hier comme président de l'Assemblée nationale, M. Achidi Achu rebondit comme Premier Ministre. Quelles autres surprises nous réserve donc le nouveau chef du gouvernement ? Revenu au devant de la scène politique il y a quelques temps seulement après son élection comme président de la section départementale du RDPC de la Mezam, M. Achidi Achu est, dit-on, un fort tempérament. Sa double expérience d'homme de parlement et de gouvernement, le cheminement de sa carrière, la rigueur de certaines épreuves surmontées et sans doute son propre destin sont autant d'atouts qui semblent prédisposer le nouveau Premier Ministre à relever le grand défi qui lui est lancé par le Président de la République et, à travers lui, la communauté nationale dans son ensemble. Car il s'agira pour lui de faire mieux encore dans un rôle très difficile et, remarquablement tenu, toutes choses considérées, par son prédécesseur.

Simon Achidi Achu, Premier Ministre

REPUBLIQUE DU CAMEROUN



PAIX - TRAVAIL - PATRIE

DECRET N° 92 / 0 6 8 DU 0 9 AVR. 1992
PORTANT NOMINATION D'UN PREMIER MINISTRE.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE,

VU LA CONSTITUTION,

DECRETE :

ARTICLE 1er : Monsieur ACHIDI ACHU Simon

EST, A COMPTER DE LA DATE DE SIGNATURE DU PRESENT DECRET, NOMME PREMIER MINISTRE,
CHEF DU GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE DU CAMEROUN.

ARTICLE 2 : LE PRESENT DECRET SERA ENREGISTRE PUIS PUBLIE AU JOURNAL OFFICIEL
EN FRANCAIS ET EN ANGLAIS.

YAOUNDE, LE 0 9 AVR. 1992

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE



Etonnant destin !

On commençait à croire qu'il était l'homme des rendez-vous manqués, tout le destin semblait lui jouer des tours dans sa carrière politique.

■ Premier arrêt sur souvenir. Mai 1988. L'Assemblée nationale issue du scrutin du 24 avril de la même année se réunit pour la première fois. La chambre doit élire un nouveau président.

L'événement est d'autant plus attendu que l'ancien titulaire du poste, l'Honorable Salomon Tandeng Muna ne fait plus partie du contingent des élus du peuple. Il n'a pas sollicité un nouveau mandat, après avoir annoncé quelques jours plus tôt sa retraite politique.

Dans les couloirs de l'Assemblée, tout comme dans les conversations de salon et les inévitables rumeurs, un nom est sur toutes les lèvres : celui de Simon Achidi Achu. L'homme séduit par sa verve, son franc-parler, sa courtoisie et sa grande vivacité intellectuelle. L'histoire ira cependant tout autrement puisque c'est le très Honorable Fonka Shang Lawrence qui est élu président de la Chambre.

Passé la surprise, M. Achidi Achu entame une carrière parlementaire qui ne manque pas d'accrocs. Ainsi le 26 mai 1990, des événements malheureux se déroulent à Bamenda. UN parti non encore autorisé, le SDF, organise un meeting et une marche des plus illégaux. Des chroniqueurs dans les médias croient déceler parmi les manifestants un député originaire de la province du Nord-Ouest. Le nom d'Achidi Achu fait le tour des officines, des salons et divers milieux. Scandale ! Comment, se demande-t-on ici et là, un député du parti unique au pouvoir, peut-il faire cause commune avec des contestataires ? Assurément la trahison est impardonnable.

Mais de trahison, il n'y en a point eu. Le député Achidi Achu avait tout simplement et tout bêtement été victime de la méprise. Cameroon Tribune peut d'ailleurs s'honorer aujourd'hui d'avoir été le seul organe à réta-

blir la vérité à rendre justice à l'intéressé. Dans une interview exclusive à l'ouverture de la session budgétaire de juin 1990, le député de la Mezam nie catégoriquement les assertions relatives à sa participation à cette manifestation illégale. Le président du groupe parlementaire de l'époque, Gabriel Mballa Bounoung, vient à sa rescousse et exhorte les journalistes à plus de vigilance et de rigueur dans la relation des faits.

M. Achidi Achu a-t-il toujours été victime de l'incompréhension, voire de basses manoeuvres politiciennes ? Difficile à dire. Toujours est-il que l'on s'interroge encore sur les raisons de son départ du gouvernement en 1975. Garde des Sceaux, il s'était distingué par les fameuses ordonnances du 28 septembre 1972 réprimant les atteintes à la pudeur et le détournement des mineurs. Tout comme il avait contribué à mettre en place le dispositif législatif répressif à l'encontre de l'émission des chèques sans provisions, de l'escroquerie et d'autres crimes économiques.

Une fois encore, le destin semble se jouer de la carrière de M. Achidi Achu. Brillamment réélu comme député à Bamenda au scrutin du 1er mars dernier, son nom revient à nouveau parmi les candidats les plus sérieux au perchoir de la Chambre. Le vote se portera sur M. Cavaye Yague Djibril, député de Mayo Sava dans l'Extrême-Nord. Tout aurait pu paraître perdu pour cette forte personnalité. Et pourtant !

A l'approche de ses 58 ans, le nouveau Premier Ministre, chef du gouvernement camerounais, savoure le couronnement d'une carrière administrative et politique digne d'éloges.

L'homme a une connaissance profonde du pays réel. Il a pour l'avantage du bilinguisme, ayant été tour à tour étudiant à l'Université de Besançon en France et à l'Université fédérale de Yaoundé. Grand commis de l'Etat, mais bien connu aussi du secteur privé tout comme du mouvement coopératif, M. Achidi Achu apparaît comme un homme politique ancré sur les réalités du terroir. Indépendant



d'esprit, mais farouche partisan de la défense de l'intérêt national tout comme du progrès géné-

ral de notre pays, le PM puisera sans doute dans sa vaste expérience des affaires pour mener à bien

la barque Cameroun; souhaitons-lui bonne chance.

André-Vincent EKANI

Le Premier Ministre à C.T.

« Améliorer la situation économique, priorité des priorités »

Quelques heures seulement après avoir été nommé au poste de Premier Ministre, chef du gouvernement, M. Achidi Achu a accepté de livrer ses premières impressions à chaud. Elles sont faites de gratitude et de reconnaissance au chef de l'Etat.

Mais le Premier Ministre annonce la couleur en précisant que son action sera prioritairement placée sous le signe de l'amélioration de la situation économique.

CAMEROON TRIBUNE : Excellence, vous venez d'être nommé Premier Ministre, chef du gouvernement. Quelles sont vos premières impressions ?

M. ACHIDI ACHU : D'abord je suis très content que le chef de l'Etat ait pensé à moi comme pouvant être utile à mon pays.

Vous savez, je crois en ce



M. Achidi Achu répondant aux questions de notre reporter.

moment, les fonctions de Premier Ministre sont lourdes, exigeantes et ce d'autant plus que notre économie comme toutes les économies du monde connaît des problèmes à cause de cette crise qui est un phénomène international et non propre au Cameroun. Je crois que nous devons nous atteler à tout faire pour améliorer la situation de cette économie.

C.T. : Monsieur le Premier Ministre, vous prenez vos fonctions à un moment particulièrement délicat de l'histoire de notre pays du fait des grandes mutations politiques qu'il connaît. N'avez-vous pas peur de l'ampleur de la tâche ?

M. A. A. : Je ne crois pas. Comme tous les Camerounais, il faudra que nous nous mettions à la tâche. Je crois à mon avis, j'en suis convaincu, notre problème n'est pas tellement politique. Il est d'abord économique et si nous arrivons à résoudre la plupart de nos problèmes économiques, je crois que certains problèmes politiques vont se résoudre.

C.T. : Sous quel signe comptez-vous placer votre activité ?

M. A. A. : Economique et politique.

Propos recueillis par
Lucie MBOTO FOUDA

Une si longue attente...

● Il a fallu un mois entier avant que le nouveau Premier Ministre ne sorte de la vérité des urnes et des limbes de notre imagination.

● Fièvre, suspense, impatience... le public est passé par maints états-d'âme.

9 mars — 9 avril. Il aura donc fallu un mois, un long mois après la proclamation officielle des résultats du scrutin du 1er mars, pour que le nouveau Premier Ministre soit connu. Lorsque ce lundi 9 mars au soir, dans la salle surchauffée, à la fois par l'exiguïté et l'attente, de la Cour suprême, le président de la Commission nationale de recensement général des votes, Léonard Assira Engoute, annonce les scores respectifs du RDPC, de l'UNDP, de l'UPC et du MDR, sa voix est encore hachée par l'émotion. A moins que ce ne soit la fatigue. Au point qu'il lira autre chose que ce qui est écrit : « RDPC : 90, pardon, 88 ; UNDP : 68 ; UPC : 11 ; MDR : 6 ». Le sort était scellé.

Dès lors, la charge émotionnelle et la fébrilité liées à ces législatives ne tomberont plus guère. L'attente du nouveau gouvernement va désormais rythmer la vie des Camerounais. Ce grand moment paraît d'autant plus proche que ce lundi 9 mars, le chef de l'Etat a reçu en audience le coordonnateur national du MDR, M. Dakolé Daïssala. Les observateurs croient déceler là le début des tractations pour constituer la nouvelle équipe, car comme cela se dessine déjà, le parti au pouvoir se résoudra à quelque alliance, pour créer et conforter une majorité gouvernementale. Du coup, en attendant que ces alliances soient nouées clairement vers Ngoua-Ekellé, où l'élection d'un nouveau bureau est attendue avec une égale impatience.

Le nouveau parlement issu des élections investit donc l'hémicycle le 10 mars, pour sa toute première session ordinaire. Commencées dans la sérénité, ces assises historiques et — fait inédit — pluralistes, se termineront dans la tension et la fièvre, les bouderies et les claquements de portes... Après deux propositions de loi sur le règlement intérieur de l'Assemblée nationale,

cette session qui n'aurait dû être qu'une formalité se transforme en une épuisante course de fond : 19 jours pour une session de validation des mandats, c'est un record jamais égalé.

L'élection même du bureau est reléguée aux calendes grecques. Le gouvernement et l'opposition parlementaire s'égarent dans une soumoise guerre d'usure...

Le public, que l'impatience commence à gagner, ne comprend qu'une chose : la formation d'un gouvernement est « bloquée » par l'impasse que semble vivre l'Assemblée nationale.

L'attente se prolongeant indéfiniment plonge les Camerounais dans une torpeur proche de l'indifférence. Pourquoi continuer à s'accrocher à une actualité évanescence et incompréhensible ? Pour tromper son ennui, l'opinion se perd en conjectures. Les « premiers ministrables » sont passés en revue et au peigne fin, ils sont jaugés et soupesés. Les médias, eux, pour meubler l'attente, usent de véritables tours de passe-passe, car en réalité, les journalistes mêmes ne sont guère plus avancés. A l'Assemblée nationale, les responsables leur intiment : « Mais tournez-vous vers le Palais de l'Unité ! ». Et lorsqu'ils s'y résolvent, les cieux d'Etoudi sont muets et sereins, autant que peuvent l'être les murs d'un Palais digne de ce nom...

C'est donc avec un soulagement certain que l'on voit le chef de l'Etat recevoir les présidents de groupes parlementaires, et reprendre la session. Mais alors même qu'on croit la situation débloquée, des éclats de voix se font entendre au parlement. Malgré tout, le bureau de l'Assemblée finira par sortir de ce remue-ménage, même en l'absence de deux partis politiques. C'était le 31 mars. Déjà !

Mais ceux qui avaient pensé



Ministres lors d'une cérémonie officielle : l'anxiété a pris fin.

que l'Assemblée nationale bloquait la formation du gouvernement se mordirent les doigts : 9 jours après l'élection du bureau, les jours continuèrent à se traîner, longs et monotones. Sans le gouvernement qu'on attendait. Une chose au moins était sûre, entendait-on ici et là : le nouveau PM serait à coup sûr un homme du Nord-Ouest, devinette facile quand on vit l'Extrême-Nord donner son président au parlement. On trouvait une autre raison à l'absence du gouvernement : la conférence

interparlementaire, qu'abritait Yaoundé depuis le 6 avril.

Dès lors, le week-end, qui voyait s'achever le séjour de nos hôtes, redevenait le point de mire. Comment pourrions-nous en effet, devant des étrangers, donner libre cours aux mécontentements qu'occasionnerait sans aucun doute le changement de gouvernement ?

Mais comme à l'habitude, le président de la République a déjoué tous les pronostics :

c'est en pleine session de l'UIP, hier, qu'il a nommé son Premier Ministre. Ce jour-là, après une interminable attente d'un mois, beaucoup d'entre vous, sereins, dormaient sur leurs deux oreilles au moment où le retard du 13 heures, soudain, leur fit ouvrir un oeil...

Marie-Claire NNANA

Les « premiers ministrables » étaient nombreux

Couronnés par la rumeur

Il y a quelques semaines, un numéro du «Télex confidentiel» publié par le groupe Jeune Afrique publiait une information selon laquelle la personnalité qui avait, au Cameroun, le meilleur profil de Premier Ministre était... M. Sadou Hayatou. Le rédacteur du billet ajoutait que ce schéma était celui qui avait les faveurs de la France, pour toutes sortes de raisons, et que là était l'objet d'une récente visite au Cameroun de Jean-Christophe Mitterrand, conseiller spécial à l'Élysée...

C'est dire si les scénarios les plus fous ont couru dans le public sur les premiers ministrables. Parmi les noms les plus cités, trois revenaient le plus souvent, et parmi eux, figurait naturellement celui de l'ancien Premier Ministre lui-même. Dans la rue, on revêtait M. Sadou Hayatou des plus grandes qualités : bon arbitre (cela a servi notamment à la Tripartite), jouissant de solides relations dans les milieux financiers internationaux, jeune, dynamique. Mais alors, rétorquaient certains, sa trop forte personnalité ne porterait-elle pas ombrage à l'action du chef de l'Etat ? Ils ne

manquaient pas d'évoquer, pour appuyer leur propos, le dictionnaire selon lequel il ne pouvait y avoir deux calmans dans une même mare...

D'autres encore, pour trancher, avançaient ce qu'ils considéraient comme un argument massue : M. Hayatou avait été, pour ainsi dire, désavoué par les siens aux législatives, puisque le parti dont il est issu n'y avait remporté aucun siège...

Autre nom communément cité : Yang Philémon, actuellement ambassadeur du Cameroun au Canada. Même si M. Yang avait déjà été ministre pendant quelques années, on lui reconnaissait l'avantage d'être un homme relativement nouveau dans le sérail, avec, en prime, la jeunesse. Les rumeurs autour de son nom étaient même si précises qu'on allait jusqu'à dire que s'il n'était pas nommé, ce serait par malice, pour déjouer des pronostics qui avaient vu trop juste...

Last but not least : Achidi Achu Simon. D'abord pressenti comme président de l'Assemblée nationale, des observateurs s'étonnèrent qu'il n'ait pas eu l'air plus

chagriné en se voyant rattrapé ce poste par Cavaye Yeguie Djibril... Peut-être savait-il alors que son étoile le menait plutôt vers la primature. Parce que c'était une figure de proue du Nord-Ouest, qu'il avait déjà, en tant que député, la légitimité populaire, et l'estime de ses collègues à la Chambre, les regards se tournaient tout naturellement vers lui. Ce ne fut pas à tort...

M.C.N.



Les dossiers qui attendent le nouveau P.M.

Dur... Dur... Dur

■ Les dossiers qui attendent le nouveau Premier Ministre sont nombreux, variés et complexes. Ils touchent tous les secteurs de la vie nationale. Difficile dans le cadre d'un article de presse d'en dresser une liste exhaustive. On peut tout de même retenir :

● AU PLAN POLITIQUE

* La préparation et la conduite de deux échéances électorales de taille : les municipales d'octobre 1992, et l'élection présidentielle prévue en mars 1993. Il s'agit, à n'en pas douter, de temps forts qui devront conforter le Cameroun pluraliste dans les options de sérieux et de transparence manifestées lors des législatives de mars dernier.

* La stabilisation de la relative paix observée ces derniers mois à travers la poursuite du processus démocratique. La révision de la constitution, entamée dès la fin de la « Tripartite », reste ainsi attendue comme un important levain.

* Le remodelage annoncé et toujours attendu de l'organisation du territoire. On sait en effet que de nouvelles unités administratives pourront constituer

autant de circonscriptions électorales que de pôles de développement.

● Au plan économique

* La poursuite de la politique d'ajustement structurel, avec l'appui des Institutions de Bretton Woods. On se rappelle qu'il y a quelques mois, le conseil d'administration du FMI approuvait la « lettre d'intention » du Cameroun, et donnait quitus à son directeur général pour signer le 2e « accord de confirmation ». Un aboutissement rapide de ce dossier est souhaité.

* La poursuite de la dimension sociale de l'ajustement.

Si le Fonds national de l'emploi commence à donner des résultats, en revanche il est important que les projets PRODEC et FIMAC en début d'exécution soient conduits dans la stricte perspective de leurs objectifs du départ. Car mises ensemble, ces initiatives peuvent constituer le point de départ d'un tissu industriel national véritable, bâti sur des micro-projets et l'auto emploi, de manière à pondérer le chômage en ville et la paupérisation qui gâchent les campagnes.

* Le redéploiement de la



Stand lors d'un comice agro-pastoral. Le rendez-vous du monde paysan peut-il enfin se tenir ? (Photo C. T.)

politique contractuelle, couplée avec l'amélioration constante du cadre institutionnel des affaires. Ceci permettrait la relance d'une bonne partie de l'appareil national de production, afin qu'il ne se désagrège point face aux initiatives d'extra territorialité que représentent les zones franches, dont la mise en place effective constitue également une priorité.

* Le comice agro-pastoral d'Ebolowa devrait enfin pouvoir se tenir après plusieurs renvois en série, qui ont fini par démobiliser tous les acteurs et laisser comme une impression de manque de détermination et de suite de la part des décideurs.

● AU PLAN SOCIAL

* Les tensions sociales sont nombreuses. Elles sont le fait des chômeurs, des jeunes en quête du premier emploi, des travailleurs ayant perdu leur emploi sans être indemnisés, des travailleurs qui accusent plusieurs mois d'arriérés de salaires, etc. Toutes ces situations, qui ont pour la plupart trouvé un début de solution, appellent le sens de la négociation, du compromis et davantage encore des initiatives originales.

* La tenue urgente des états généraux de l'éducation, dans la perspective d'une harmonisation des enseignements, de la réforme de ceux-ci dans le sens d'une plus grande adaptation au contexte national, et de leur plus grande professionnalisation qui les rendrait moins saporifiques.

* La décentralisation de l'Université de Yaoundé, et principalement l'avènement des universités anglosaxonne de Buéa et francophone de Ngaoundéré. Annoncées plusieurs fois, mais jamais entrées en service, ces hauts lieux du savoir ont fini par apparaître comme des structures mort-nées.

* La conduite du désengagement de l'Etat dans le financement du sport et, liée à cela, l'autonomisation des fédérations. Il s'agit d'engager une profonde réflexion qui va

bousculer la loi fondamentale, qui est ici la Charte des sports. Puis, à moyen terme, la réflexion doit également toucher à la redéfinition d'une nouvelle politique du sport au Cameroun.

● AU PLAN DIPLOMATIQUE

* La politique étrangère est certes le domaine réservé du président de la République. Mais l'on ne peut s'empêcher d'évoquer l'implication du gouvernement, dont le Premier Ministre est le chef, dans deux dossiers urgents :

* L'adhésion du Cameroun au Commonwealth, pour matérialiser le caractère bi-culturel de notre pays.

* L'établissement des relations officielles avec l'Afrique du Sud, dont les Camerounais sont en droit de beaucoup attendre, surtout au plan économique.

Au total, une tâche immense qui fait dire qu'aujourd'hui aussi les services du Premier Ministre sont tout, sauf une sinécure. Le nouveau locataire a presque un an jusqu'à l'élection présidentielle pour mener de front toutes ces actions. C'est ardu, mais tout à la fois aussi exaltant pour s'affirmer en très peu de temps comme homme d'action.

MOVOTO OBOUNOU



Séance de recensement des votes. Transparence et sérieux sont une exigence pour les prochaines échéances électorales (Archives C. T.)

Réactions dans la communauté anglophone

Pas de surprise véritable

■ « Pour une fois qu'un anglophone est vraiment aux affaires dans ce pays, cela ne peut-être qu'une bonne chose ». Dans la salle de rédaction de Cameroon Tribune en langue anglaise, les journalistes d'expression anglaise ne cachent pas leur satisfaction quelques heures seulement après la nomination de M. Achidi Achu, un valeureux fils du Nord-Ouest au poste de Premier Ministre, chef de gouvernement. « Maintenant on appréciera véritablement la marque de la culture anglophone dans la gestion des affaires du pays ». Même son de cloche à la radio : « C'est une nouvelle à saluer », estime-t-on ; « On a habitué les anglophones à occuper des postes d'adjoints comme si ils étaient des citoyens de seconde zone, désormais rien ne sera plus comme avant », soutient-on. Mais pour la plupart des journalistes, ce n'est véritablement pas une grande surprise « on s'y attendait un peu ».

Selon le principe de la répartition ethnolinguistique des grandes portes de la nation, une fois que le nom du président de l'Assemblée nationale connue, une personnalité du grand Nord, un poste traditionnellement occupé par un anglophone, on présentait que le Premier Ministre viendrait de la zone anglophone, explique-t-on.

Chez les étudiants, les réactions sont plus mitigées.

Schola, étudiante en 3e année en Faculté de droit et des sciences économiques raconte comment

la nouvelle a été accueillie dans sa mini-cité à Obili : « J'étais couchée en train de lire dans mon lit lorsque j'ai entendu des cris venant de la chambre voisine. Je me suis demandé ce qui se passait chez mon voisin, lui d'habitude si calme lorsque je suis sortie de ma chambre pour aller voir de quoi il s'agissait, mon voisin et ses amis m'ont accueillie avec des vous-vous de joie : le Premier Ministre est anglophone ».

C'EST LA CONSÉQUENCE DU MULTIPARTISME

Chez d'autres étudiants, la réaction est plutôt tiède voire même carrément indifférente : « Je ne suis pas surpris » estime Emmanuel Tchuaté, étudiant en Faculté de science : « C'est une nomination comme une autre, et je ne suis pas sûr que le nouveau Premier Ministre va résoudre le problème anglophone ». Et d'expliquer les raisons de sa réserve : « pour qu'il y ait véritablement un changement, il faudra aussi contrôler quelques postes clés comme la Défense, les Finances et les Affaires étrangères, ce qui dans le contexte actuel n'est pas possible car je ne pense pas que dans la réalité le Premier Ministre a réellement autant de pouvoir que lui confère la Constitution ». Francis Ngwa, étudiant en Faculté de lettres et des sciences humaines se montre également pessimiste : « On peut nommer 1.000 premiers ministres anglophones sans pour autant résoudre aucun problème. C'est de la poudre

jetée aux yeux pour des motivations politiques » ; « Mais nous, anglophones ne sommes plus aveugles », clame-t-il ; « C'est un Premier Ministre RDPC qui appliquera rien que la politique du parti au pouvoir », conclut-il péremptoirement.

Fritz, quant à lui étudiant à l'Ecole normale supérieure est plus nuancé : « la nomination d'un Premier Ministre anglophone participe des nouvelles règles de jeu introduites par le multipartisme », auparavant on ne pouvait même pas concevoir une telle possibilité. « J'espère seulement conclut notre interlocuteur que le problème de la Ringroad sera finalement résolu ». Ce sentiment n'est pas partagé par ce jeune barman au Carrefour Obili qui affirme haut et fort être militant du SDF : « M. Achidi Achu vient d'une province où les gens ne sont pas allés massivement aux urnes le 1er mars dernier. Donc comme député déjà, sa légitimité est contestable, et puis qu'est-ce qu'on peut attendre d'un chef de gouvernement RDPC sinon de continuer la politique qui a conduit le pays à la ruine », conclut-il amer.

Dans le milieu universitaire notamment chez quelques enseignants que nous avons approchés, « no comment ».

WAFFO MONGO

Au Premier Ministère

UN APRES-MIDI ORDINAIRE

Heureuses qui comme Lydia et Emilie

■ Ah les deux veinardes ! S'il y en a qui doivent être contentes depuis hier soir, c'est bien elles : Mmes Moma Lydia et Tchanchou Emilie. Elles ? Les deux suppléantes des députés Achidi Achu et Niat Njifendji nommés respectivement Premier Ministre et Vice-Premier Ministre chargé des Mines, de l'Eau et de l'Energie. Mme Moma Lydia était la suppléante de M. Achidi sur la liste RDPC de la Mezam et Mme Tchanchou Emilie, suppléante de M. Niat sur la liste RDPC du Ndé. Depuis hier, elles sont automatiquement députées à la place de leurs « titulaires ». Pour une fois, le... bonheur des uns fait celui des autres. Heureuses qui comme Lydia et Emilie...

CMZ

■ Après son remplacement en mi-journée par M. Achidi Achu, l'ancien Premier ministre Sadou Hayatou était hier après-midi dans le majestueux bureau du 5^e étage.

Dans la guérite du premier ministre qui grouille de monde, un gardien de la paix, le ton menaçant, impose le silence, après avoir remis un badge « visiteur » à une jeune fille venue soumettre un problème de santé à quelque parent : « tous ceux qui attendent d'être reçus doivent s'installer dans la salle d'attente. Nous sommes à l'étroit. Comprenez-nous ».

Dans la salle d'attente elle-même, aucun fauteuil vide. Les pauvres ! L'air de leur minuscule bureau n'est pas renouvelé, et pour cet après-midi de jeudi, quelques heures seulement après la nomination en mi-journée d'un nouveau chef de gouvernement, on s'attendait aller trouver préparé du bon temps.

Comme pour marquer son indifférence face à ce changement, la massive grille d'entrée manipulée par un agent de police s'ouvre et se referme sans arrêt. Dans la matinée, elle a vu passer M. Sadou Hayatou à bord de son véhicule officiel quatre fois. Dans l'après-midi, l'ancien Premier ministre est revenu dans l'auguste bureau du 5^e étage. Peut-être pour la dernière fois.

Dans les différents services, on semble prendre le départ de M.

Sadou Hayatou et l'arrivée de M. Achidi Achu « avec une certaine philosophie ». Selon un chargé d'études, « la continuité du service public est ici un principe sacré ». Et ce n'est pas un slogan creux. Car toute la journée d'hier, tout a fonctionné normalement. Quelques exemples : peu avant 17 heures, un cinquantenaire gare son véhicule de couleur blanche, décline une pièce d'identité et fait : « je suis attendu par le ministre Roger

Tchoungui ». A 17 h 15, le secrétaire général adjoint de la communauté urbaine de Yaoundé, M. Essama, en costume sombre, monte à son tour.

Seul tableau inhabituel : ces jeunes médecins, une cinquantaine environ, regroupés de l'autre côté de la route.

Arrivés tôt le matin, ils attendaient la signature de leurs dossiers d'intégration introduits dans les services du Premier ministre en mars

dernier. « Il doit nous signer ça avant de partir », pouvait-on entendre l'un d'eux lancer.

C'était peut-être déjà tard, mais à 18 h, le groupe ne désespérait pas toujours d'autres lieux reste encore indifférent de certains camerounais. Surtout lorsque ce volontariat a une coloration camerounaise.

Luc ANGOULA NANGA



L'immeuble abritant les services du Premier ministre.

Les réactions des partis

Joseph-Charles Doumba,
Secrétaire général du
Comité central du RDPC

« Une décision historique »



M. Joseph-Charles Doumba.

■ « Mes impressions sont très bonnes, excellentes même, comme celles de beaucoup de Camerounais. Je suis tout de même surpris. Une décision du président de la République surprend toujours. Chacun d'entre nous avait à l'esprit un nom. Quand le véritable nom sort, c'est toujours la surprise. Mais celle-ci est très agréable parce que le choix du président l'honore, lui. C'est d'abord le chef de l'Etat qu'il faut voir dans cette décision. Il vient de poser, une fois de plus, un acte de portée historique. Un acte qui plonge ses racines dans l'histoire la plus brûlante et se projette au-delà. En posant cet acte, le président reste fidèle à lui-même. Et nomme un Premier Ministre issu du parti majoritaire dans le pays. »

Nous du RDPC ne pouvons qu'en être fiers. C'est notre camarade, notre militant, notre député qui devient Premier Ministre. Et chacun comprendra que nous en soyons fiers.

Par-delà, l'intérêt du RDPC, il y a l'intérêt de la nation. Le Premier ministre, chef du gouvernement, l'est pour toute la République. Le phénomène est d'ailleurs assez rare. Sous le Renouveau, c'est la première fois qu'un Premier Ministre est anglophone. Cela dit beaucoup. Et je souhaite que cela soit bien compris. Les Camerounais se connaissent. On a souvent dit que les Anglophones sont des citoyens de seconde zone. Ils le pensaient, ils le disaient même. Et voici que le président démontre tout le contraire. Il n'y a pas de Camerounais de première et de seconde zones. Il y a des Camerounais, je ne dirais pas anglophones et francophones, mais seulement des Camerounais, avec leurs droits et aussi avec leurs devoirs.

Le président a donc le souci, et chacun le voit bien, de renforcer l'unité de ce pays, et de répondre aux aspirations profondes. Le président reste vraiment à l'écoute de nous.

En nous rendant nos vœux, nous savons ce que les Anglophones disaient, demandaient. Ces vœux sont parvenus aux oreilles du président. L'acte du président est donc la réponse à une grande attente. Ce qui confirme son option pour la justice sociale.

Pour révéler au bénéficiaire de la décision, je dirai que c'est un homme de grande expérience. Il a été partout. Etre Premier Ministre est une tâche difficile. Il faut souhaiter que son action comme sa nomination, réponde aux attentes de tous les Camerounais qui ont beaucoup de besoins en cette période de démocratie et de crise économique. Je sais que le Premier Ministre en a conscience.

Nous au RDPC, approuvons et soutenons la décision du chef de l'Etat. Nous soutenons également notre camarade Achidi Achu dans la limite de nos modestes moyens. Nous ne ménagerons rien pour appuyer ses efforts. Nous espérons que comme nous, dans l'intérêt du pays, tous les Camerounais comprendront le sens de cette décision historique, rendront hommage à la clairvoyance du chef de l'Etat, salueront le nouveau promu, et surtout l'aideront dans ses efforts pour consolider l'unité de la nation, préserver la paix et la fraternité entre tous les Camerounais, enfin encourageront les efforts de redressement économique. »

Rindandi Djonkamla
député et porte parole
du MDR

« Un sentiment de joie »

■ « En tant que parlementaire, c'est un sentiment de joie qui m'anime à la suite de la nomination de notre collègue Achidi Achu comme Premier Ministre, chef du gouvernement. »

Je voudrais profiter de cette occasion pour lui adresser mes sincères félicitations et mes vœux de plein succès dans ses nouvelles fonctions. »



M. Rindandi Djonkamla.

Dr Solomon Shu, président
de la section RDPC
de la Mezam Député
RDPC de la Mezam

La bonne direction

■ Par principe, je suis très satisfait de la nomination d'Achidi Achu comme Premier Ministre parce que cette nomination prend la bonne direction. En effet, c'est la première fois qu'un Camerounais d'expression anglaise occupe un si haut poste dans l'exécutif. Et j'espère que cela va donner l'impulsion au nouveau Premier Ministre

que Camerounais et en second lieu comme membre du bloc culturel que représente les Anglophones qui n'avaient jamais occupé un si haut poste auparavant. Cela prouve que l'intégration nationale n'est pas un vain mot. Et cela prouve que certains problèmes auxquels font face les Anglophones peuvent être résolus par le dialogue.



M. Shu Solomon.

Nzenze Ewonoge Thomas,
député UNDP de la Meme

Cette nomination doit avoir un impact



M. Nzenze Ewonoge.

■ Dès que j'ai appris la nomination de l'Honorable Simon Achidi Achu au poste de Premier Ministre du Cameroun, j'ai été comblé de joie et mes sentiments sont très favorables à cette nomination. Du fond du cœur, je le félicite pour sa nomination comme Premier Ministre.

Le changement c'est le progrès et en conséquence il doit se matérialiser par des actes concrets sinon ce n'est que de la poudre aux yeux. Le nouveau Premier Ministre a une longue expérience du parlement, c'est un vieux politicien, il a été ministre, président de la section RDPC dans la Mezam. C'est donc l'homme qui connaît tous les problèmes des Anglophones systématiquement marginalisés. Il est au courant des plaintes et lamentations du Sud-Ouest, province dont la contribution est très grande dans l'économie camerounaise, mais qui ne reçoit rien en retour, une province qui ressemble à une vache à lait dont le propriétaire n'en prend pas soin, une province qui ressemble à un homme qui vit au bord de la mer, mais qui meurt de soif.

Pour les Anglophones, cette nomination d'un des leurs doit avoir un impact sur eux et tout ce qui leur a été promis - doit effectivement entrer dans la réalité. Je veux parler spécifiquement du port en eau profonde de Limbe qui devrait être construit avant celui de Grand Batanga et la Ring Road de Bamenda qui doit voir le jour parmi tant d'autres projets à l'ouest du Moungo.

Dr Siga Asanga,
secrétaire général
du S.D.F.

Nous voulons des réformateurs

seule signification: servir les intérêts du RDPC. M. Achidi Achu a pris part à la construction du système que nous sommes en train de combattre pour un changement réel. C'est pourquoi je doute des

contribué à bâtir, à mettre en place.

Nous voulons des gens avec de grandes idées mais pas des conservateurs. Nous voulons des réformateurs dans notre contexte politique actuel. Comme socio-démocrates, nous pensons que les gens au pouvoir ne sont pas prêts au changement. Le S.D.F. pouvait accepter une nouvelle personnalité qui n'ait jamais pris part ou qui n'a jamais été l'architecte de nos problèmes actuels. Notre position est claire là-dessus.

Nous attendons voir comment le RDPC peut utiliser cette nomination pour faire des gains substantiels dans les fiefs du S.D.F. C'est aussi un défi pour nous.

Propos recueillis par
Isidore MENDENG
et Roger ATANGANA

LES PM DEPUIS 1975



1(Paul Biya : Premier Ministre de 1975 à 1982.



2(bello Bouba Maigari : 6 novembre 1982 - 22 août 1983.



3) Ayang Luc : MP par intérim du 22 août 1983 au 4 février 1984.



4) Sadou Hayatou : 25 avril 1991 - 9 avril 1992.

«This is the Prime Minister»



5) Simon Achidi Achu : 9 avril 1992...

■ Les analystes se perdaient en conjectures. Géo-politiciens et géostratèges se voulaient, convaincants. Les observateurs, avertis ou non avaient épuisé leurs arguments. L'homme de la rue, pas si bête, avait sa petite idée et attendait.

Tout ce beau monde était d'accord sur une chose : les résultats des élections du 1er mars 1992 introduisaient une nouvelle grille de lecture de la scène politique camerounaise. Les nouvelles données géopolitiques, disaient-ils, sonnaient le glas des pratiques jusqu'à en vigueur. Le schéma «classique» était devenu caduc.

Ils avaient vu juste. Première «surprise», le 31 mars 1992, l'Honorable Cavaye Yegue Djibril, député du Mayo Sava dans la province de l'Extrême-Nord est élu président de l'Assemblée nationale ! Or, depuis l'institution de l'Etat unitaire en 1972, le président de l'Assemblée nationale est toujours, originaire de la zone anglophone

du pays. Situation qui n'est pas sans rapport avec la vulgarisation des termes «Speaker» ou «Chairman» par lesquels on désigne le président de l'Assemblée. Une fois la surprise de Ngoa-Ekellé passée, les supputations, les pronostics et les analyses se tourment vers le profil du futur Premier Ministre. Pour beaucoup, la cause est entendue: il sera anglophone. Une fois de plus, ils ont vu juste: M. Achidi Achu est donc le nouveau P.M. du Cameroun.

Sa nomination est une grande première dans l'histoire de notre pays. Elle vient en effet rompre une certaine tradition qui, depuis 1975, voulait que le Président de la République et le Premier Ministre soient des francophones et le président de l'Assemblée un anglophone. Par ce choix, le président Biya prouve qu'en politique comme en d'autres domaines, rien n'est figé et qu'il faut parfois se méfier des idées reçues. Flexibilité, intuition, grande capacité d'écoute, de

réaction et d'adaptation face aux circonstances nouvelles, telle est la marque des grands hommes.

Depuis l'adoption de la constitution de l'Etat unitaire en 1972 et le rétablissement du poste de Premier Ministre en 1975, quatre personnalités ont déjà occupé ce poste : Paul Biya du 30 juin 1975 au 6 novembre 1982, Bello Bouba Maigari du 6 novembre 1982 au 22 août 1983, Ayang Luc, PM par intérim cumulativement avec ses fonctions de ministre de l'Elevage du 22 août 1983 au 04 février 1984. Le poste de PM fut d'ailleurs supprimé à cette date et ce pendant sept ans, jusqu'à la révision constitutionnelle de 1991 et la nomination de Sadou Hayatou le 25 avril 1991. Le 5e Premier ministre de l'Etat unitaire a pour nom Simon Achidi Achu. Il est anglophone. Une grande première et un symbole.

C.M.Z.

Bilan



M. Sadou Hayatou : Un style de gouvernement.

Les 351 jours de Sadou Hayatou

Le rideau vient donc d'être tiré (provisoirement ?) sur la carrière de Sadou Hayatou en tant que Premier Ministre, chef du gouvernement, de la période de pluralisme politique. En tout trois cent cinquante un jours au cours desquels les Camerounais incrédules au départ, se sont finalement laissés séduire par la métamorphose en homme d'Etat de cet technocrate à l'élégance raffinée, au verbe calme et court.

■ Homme de dialogue et de concertation, l'un de ses mérites et pas des moindres est d'avoir entrepris avec bonheur, au cours des mois de brasse qui ont suivi la restauration de la démocratie pluraliste, de désamorcer la dérive violente dans laquelle semblait s'enliser le débat politique au Cameroun. « Il faut briser les murs d'incompréhension qui séparent les Camerounais » n'a-t-il jamais cessé de proclamer. Et, sur instruction du président Paul Biya, il entendait de rencontrer les forces vives de la nation dont, notamment, les leaders de l'opposition. La mort brutale de sa fille à ce moment précis ne perturbera

en rien le calendrier du chef du gouvernement. Les Camerounais ont apprécié. L'organisation, la tenue, mais surtout la conduite avec le succès que l'on sait de la rencontre tripartite de Yaoundé sont pour beaucoup imputables à Sadou Hayatou dont le sang-froid et le tact auront fasciné plus d'un au cours de ses assises.

Une image. Le Premier Ministre Sadou Hayatou qui préside les travaux de la Tripartite répond à un intervenant. Survient un leader de parti qui, sans façons, monte sur l'estrade et des deux poings tambourine sur la table du Premier Ministre en vociférant « démissionnez ! ». Je censure votre gouvernement ! Démissionnez ! » Emotion dans la salle. Le temps que l'autre consente à aller reprendre sa place, le Premier Ministre, souriant, passe la parole à un participant. Comme si rien ne s'était passé...

La Tripartite, les Camerounais en conviennent aujourd'hui, a constitué l'un des temps forts du processus de démocratisation dans notre pays. Elle aura eu le mérite de décrire le climat politique au Cameroun, ouvrant ainsi la voie à l'organisation dans la paix des premières élections législatives pluralistes depuis plus d'un quart de siècle.

Les trois cent cinquante un jours de Yerima Sadou Hayatou à la primature ont également coïncidé avec un renforcement de la confiance des bailleurs de

fonds internationaux en notre pays. Confiance matérialisée par la signature le 21 novembre de l'année dernière de la lettre d'intention en vue d'un accord de confirmation avec le Fonds monétaire international. Accord lui-même signé en décembre 1991. Depuis lors, deux ou trois missions de « revue du FMI » sont venues au Cameroun.

C'est également au cours de la même période que le Cameroun a négocié et obtenu de ses créanciers le rééchelonnement de sa dette extérieure dans le cadre du club de Paris.

Les 351 jours de Sadou Hayatou, c'est également un style de gouvernement caractérisé par une médiatisation inconnue jusque-là au Cameroun de l'action des gouvernants. Les points de presse hebdomadaires avaient le mérite de conférer une certaine transparence à l'action gouvernementale. Mais ils auraient gagné à être repensés dans leur forme et surtout leur périodicité afin d'éviter la « surmédiatisation » qui suscite un phénomène de rejet chez les cibles que l'on veut pourtant intéresser au sujet... Sadou Hayatou est donc parti hier de son poste de Premier Ministre, chef du gouvernement. Les grands soldats ne meurent jamais » disait le très célèbre général américain Mc Arthur. Comme les grands hommes politiques, sommes-nous tentés de compléter.

Samuel OBAM-ASSAM

L'événement en direct
sur CRTV et RFI

«C'est très intéressant, je vous jure !»

● Certains confrères des radios ont presque perdu la voix pour annoncer la nomination du nouveau PM : les aléas du « direct ».

■ «On continue à attendre le journal en musique.» Et la voix rocailleuse de Nkotti François emplit les récepteurs. On aime bien Nkotti François et cette vieille chanson de Black Styl récemment remise au goût du jour. Mais le cœur et surtout les oreilles n'y sont pas. Voilà déjà cinq bonnes minutes que le journal de 13 heures aurait dû commencer et toujours rien. La douce voix de Samuel Nougoué, le présentateur de Cameroun Magazine interrompt de temps en temps la musique pour nous rappeler ce que nous savons déjà : «vous écoutez le poste national de la CRTV, etc, etc». Le temps passe. Nkotti chante toujours. Toujours pas de journal. Et puis vers 13h15, Nougoué annonce : « vous écoutez Cameroun Magazine, édition spéciale du jeudi 9 avril. Le journal s'annonce ».

On a à peine le temps de se demander en quoi cette édition de Cameroun Magazine est spéciale que Alain Beibei, le présentateur de journal parlé donne déjà les titres : «... Cinq colonnes à la Une... le nouveau Premier Ministre est connu. Il s'appelle Achidi Achu Simon». Et voilà !

Fidèle à une certaine tradition, la radio a donc débuté son journal parlé avec un retard. Tous les Camerounais savent désormais que seuls les textes d'une grande importance peuvent conduire la radio à bafouer le sacro-saint principe de l'exactitude horaire.

En réalité, cinq minutes après 13 heures, il ne fallait pas être sorcier pour deviner la nature et l'origine du texte. Si le nom restait à découvrir, on savait plus ou moins qu'il s'agissait de la nomination tant attendue d'un nouveau Premier Ministre.

«JE ME SUIS EMBROUILLÉ»

La question que l'on se pose souvent en pareille circonstance est de savoir si le texte arrive effectivement avec retard ou si les confrères de la radio retardent délibérément le lancement du journal pour faire durer le suspense et accroître leur audience. Jean Atangana, chef de service politique à la radio, explique ce qui s'est passé hier en mi-journée : «le Directeur général de la CRTV a appelé le Rédacteur en chef pour lui dire lui dire que 13 h arrivent il ne faut pas lancer le journal mais attendre que le DG est venu personnellement avec le texte et il est descendu en studio pour le remettre au présentateur du journal. «On a alors lancé l'indicatif».

La suite, on la connaît... à moitié ! Pour Jean Atangana, c'est une course folle à travers les étages qui commence : «j'attendais le DG à l'entrée. Il m'a dit verbalement que c'était Achidi. J'avais oublié la chemise de portraits des probables Premiers Ministres que nous avions préparés au premier étage.

Domage qu'il n'y a pas eu un chrono à portée de main. Il a dû battre un record, notre confrère. Résultat : il arrive tout essouffé en studio et c'est d'une voix saccadée qu'il dresse le portraits « lorsque je choisisais entres les différents portraits, j'ai perdu un feuillet, et je me suis embrouillé à l'antenne ». Même préparé longtemps à l'avance, le «direct» a toujours ses aléas ! Roger Betala et André Nguimvum, les autres intervenants au dossier ont eu tout le temps pour mettre de l'ordre dans leurs papiers. Et calmer leur respiration. Une dizaine de minutes plus tard, fin du dossier.

Et nous voici sur Radio France Internationale. Rien sur le Cameroun en titre. Mais avant le développement des nouvelles, le présentateur annonce : la nomination d'un nouveau Premier Ministre au Cameroun. Et il appelle le correspondant local de RFI Vincent Tsa's. C'est son nom, est... «audiblement» plus essouffé que Jean Atangana. Il bredouille, bafouille. On craint qu'il ne s'étrangle avec le fil du téléphone tellement il semble ému. Il parle du nouveau P.M, économiste de formation, président de la «Coopération» (sic) agricole du Nord-Ouest. Entre deux «Je vous assure», aussi du fort taux d'abstention et du boycott des élections dans le Nord-Ouest d'où est originaire le nouveau P.M. A la fin de la correspondance, il s'écrie : «c'est important. C'est très intéressant. Je vous jure». Comme si on en doutait !

Christophe MIEN ZOK

Le nouveau gouvernement

■ Un décret président signé hier et portant le numéro 92/è073 fixe la composition du nouveau gouvernement.

- Premier Ministre : M. Achidi Achu Simon ;
- Vice-Premier Ministre chargé des Mines, de l'Eau et de l'Energie : M. Njat Njifenji Marcel ;
- Ministre d'Etat chargé des Postes et Télécommunications : M. Dakole Daïssala ;
- Ministre de l'Administration Territoriale : M. Andze Tsoungui Gilbert ;
- Ministre Délégué à la Présidence chargé de la Défense : M. Akame Mfoumou Edouard ;
- Ministre des Relations Extérieures : M. Booh Booh Jacques Roger ;
- Ministre Délégué auprès du Ministre des Relations Extérieures : M. Nkwain Francis ;
- Ministre de la Justice, Garde des Sceaux : M. Douala Moutome ;
- Ministre de l'Elevage, des Pêches et des Industries Animales : M. Hamadjoda Adjoudi ;
- Ministre de l'Enseignement Supérieur : M. Edzoa Titus ;
- Ministre de la Santé Publique : M. Mbede Joseph ;
- Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale : M. Samgba Jean-Bosco ;
- Ministre du Développement Industriel et Commercial : M. Owona René ;
- Ministre des Finances : M. Ndioro Justin ;
- Ministre de la Fonction Publique et de la Réforme Administrative : M. Garga Haman Adj ;
- Ministre du Plan et de l'Aménagement du Territoire : M. Tchouta Moussa ;
- Ministre des Affaires Sociales et de la Condition Féminine : Mme Yaou Aïssatou ;
- Ministre Délégué à la Présidence chargé des Relations avec les Assemblées : M. Mbombo Njoya Ibrahim ;
- Ministre de la Communication : M. Kontchou Kouomegni Augustin ;
- Ministre chargé de Mission à la Présidence : M. Ebong Ngole John ;
- Ministre de l'Agriculture : M. Niba Ngu John ;
- Ministre Délégué auprès du Premier Ministre chargé du Plan de Stabilisation : M. Tchoungui Roger ;
- Ministre de l'Urbanisme et de l'Habitat : M. Eyebe Ayissi Henri ;
- Ministre des Travaux Publics et des Transports : M. Bokam Jean-Baptiste ;
- Ministre de la Recherche Scientifique et Technique : D^r Ayuk Takem ;
- Ministre du Tourisme : M. Souman Pierre ;
- Ministre de l'Environnement et des Forêts : D^r Bava Djingoer ;
- Ministre de la Jeunesse et des Sports : M. Théodore Lando ;
- Ministre de l'Education Nationale : M. Mbella Mbappe Robert ;
- Secrétaire d'Etat à la Défense : M. Amadou Ali ;
- Secrétaire d'Etat à l'Agriculture : M. Dawaye Rou ;
- Secrétaire d'Etat aux Finances : M. Inoni Ephraem ;
- Secrétaire d'Etat aux Finances : M. Tsimi Antoine ;
- Secrétaire d'Etat au Plan et à l'Aménagement du Territoire : M. Moampea Edmond ;
- Secrétaire d'Etat à l'Education Nationale : M. Yunga Teghen ;
- Secrétaire d'Etat à l'Education Nationale : Mme Tokpanou née Asoo Isabelle ;
- Secrétaire d'Etat aux Domaines : M. Zanga Antoine ;
- Secrétaire d'Etat au Développement Industriel et Commercial : M. Abogo Nkono Louis-Marie ;
- Secrétaire d'Etat aux Travaux Publics et Transports : M. Shey Jones.

Secrétaire général de la Présidence

■ Un autre décret présidentiel, N° 92/071 nomme le Secrétaire général et le Secrétaire général-adjoint de la Présidence.
— Secrétaire général de la Présidence de la République : M. Owona Joseph.

— Secrétaire général adjoint de la Présidence de la République : M. Siyam Siwe Alphonse.

Cabinet civil

■ Un troisième décret nomme le directeur du cabinet civil.

— Directeur du cabinet civil de la Présidence de la République : M. Ezzo Laurent.

Une grande absente : la culture

■ Alors qu'un décret signé hier redonne enfin ses lettres de noblesse à la Culture, en lui attribuant un ministère propre, dans la liste des membres du gouvernement, paradoxalement, ne figure nulle part le chef de ce département ministériel... On sait que l'une des revendications des hommes de culture a toujours été la création d'un ministère plein, qu'ils ne partageraient pas avec la communication, grignoteuse de subventions et d'audience... Au moment où le gouvernement accède à cette demande, comment expliquer que l'on ne désigne pas immédiatement un ministre de la Culture ? Est-ce un oubli, ou un parti-pris ? Dans l'un et l'autre cas, le résultat est que la culture, pour l'instant, se retrouve sans tutelle. Espérons simplement qu'elle ne sera pas reléguée aux oubliettes. Ce serait une inimaginable fatalité. Et même si le ministre de la Culture devait être nommé demain, que le Cameroun puisse se permettre de vivre une seule nuit sans culture et sans une tête qui l'organise, est un impardonnable luxe...

M.C.N.

Protection des végétaux

Du bon usage des pesticides

• Bien utilisés, les produits phytosanitaires contribuent à l'accroissement de la production agricole.

Réunis depuis lundi au Centre de recyclage et de perfectionnement du personnel de lutte (CREPL) à Etoug Ebe, les techniciens spécialisés du programme national de vulgarisation et de formation agricole (PNVFA) se séparent cet après-midi après cinq jours de travaux intenses.

Ce séminaire avait pour but de faire acquiescer aux participants de nouvelles connaissances dans le domaine de la protection des végétaux. L'un des thèmes traités en profondeur au cours des assises d'Etoug Ebe porte sur l'utilisation des pesticides dans l'agriculture. Ce qui suppose que le personnel d'encadrement et de vulgarisation soit mieux familiarisé à la manipulation des substances chimiques (souvent toxiques), à l'utilisation des appareils de traitement, la prévention et la réparation des pannes etc...

La protection des plantes au cours de leur croissance et la réduction des pertes après récoltes

constituent de grands défis pour l'agriculteur camerounais confrontés régulièrement aux dégâts causés par les parasites animaux et végétaux, véritables ennemis de l'agriculture. Heureusement, la science a mis, depuis longtemps, au point des substances chimiques pour lutter efficacement contre la parasitose végétale. Grâce aux produits comme le DDT (dichlorodiphényltrichloroéthane), le Lindane, le HCH (hexachlorocyclohexane), on a pu réduire les ravages causés par les pucerons, les charançons, les moustiques, les acariens et autres petits vertébrés.

Le terme générique «pesticide» regroupe plusieurs substances spécifiques dont les fongicides (lutte contre les champignons), les insecticides (contre les insectes), les herbicides pour combattre les mauvaises herbes. Il existe également des bactéricides (à base d'antibiotiques) et des formules de synthèse. On estime à 35.000 le nombre de marques commerciali-



Unité de lutte phytosanitaire.

sées dans le monde.

Leur utilisation n'est pas sans inconvénients. Malgré les immenses services rendus à l'agriculture, les pesticides peuvent exposer la personne qui les manipule aux graves dangers. On évalue les intoxications à 500 000 par an dont 15.000 décès dans les pays du Tiers-monde. C'est dire leur caractère hautement toxique. Quelques insecticides du groupe du DDT et les composés voisins ont été interdits dans les pays développés. Ils continuent pourtant à se vendre en Afrique avec toutes les conséquences que cela suppose. Difficile d'imaginer le nombre de camerounais qui meurent chaque

année des suites d'un empoisonnement par les pesticides.

NECESSAIRE VULGARISATION

L'ignorance n'arrange guère les choses. Dans nos campagnes, les paysans continuent à «traiter» les grains de maïs, de haricot et autres légumineuses avec le DDT. Avec toutes les conséquences que cela suppose. Il existe heureusement des insecticides naturels comme le pyréthrine efficace contre les insectes et les animaux à sang froid

et non dangereux pour l'homme. Les pyréthrinoides de synthèse proches des précédents doivent être utilisés avec précaution.

Les dangers de pollution existent pour l'environnement, notamment les cours d'eau, les étangs et l'air. Les utilisateurs devraient éviter d'inhaler ou d'entrer en contact avec le produit. On conseille de nettoyer sur place les appareils et d'enterrer les emballages vides.

Le séminaire d'Etoug Ebe aura atteint son objectif si les techniciens spécialisés en formation vulgarisent les connaissances ainsi acquises auprès du paysan.

Jean Marie NZEKOUE

DU NOUVEAU A L'HOTEL DES DEPUTES

L'hôtel des députés renoué, doté d'une nouvelle équipe de direction, vous accueille dans son cadre pittoresque, entre les immeubles ministériels et le lac municipal.

Avec ses 145 chambres climatisées grand confort/téléphone direct désormais opérationnel — télex — télécopie — télévision — restaurant — bar — night-club — piscine — tennis.

**Soyez des nôtres ;
Bénéficiez de nos tarifs promotionnels
de relance.**

COMMUNIQUE

M. Etienne N'KOUMNGOCK, Expert comptable demeurant à Douala, BP 5149, liquidateur amiable des sociétés SOCOBA et LA TOUR respectivement S.A. au capital de 25 millions CFA, siège social Yaoundé BP 255 ; et de 30 millions CFA, siège social à Douala BP 2135 Informe les créanciers des dites sociétés qu'ils peuvent encore produire entre ses mains au passif de la liquidation de ces sociétés jusqu'au 20 avril 1992 sous peine de forclusion. Passée cette date donc aucune réclamation ne sera admise.

Le Liquidateur,

Etienne N'KOUMNGOCK
Expert Comptable Diplômé
Après ODEAC no EC 45
BP 5149 Douala Tél 42-89-83
DOUALA

BP. 5149 DOUALA-AKWA

Fraudes des produits pétroliers

Le comité provincial de lutte installé

Depuis le 21 janvier dernier, date de la signature par le Premier Ministre d'un décret portant création auprès du ministère des Finances d'un comité de coordination de la lutte contre l'importation, la détention, le transport, la vente et la consommation illicites des produits pétroliers au Cameroun, les pouvoirs publics ne cessent d'affûter leurs armes pour ce combat qui sera, ils le savent, de longue haleine.

Après l'installation du comité national par le ministre de Finances et en application de l'alinéa 2 de l'article 2 de ce décret, le gouverneur de la province du Littoral M. Ferdinand Koungou Edima vient d'installer le comité provincial dont la principale mission est l'assistance au comité national pour le suivi de ses missions.

Présidé par le gouverneur lui-même, le comité provincial dont le secrétariat est assuré par l'inspecteur provincial des impôts à pour

mission : la proposition et la coordination des actions d'éradication des circuits de pénétration et d'écoulement illicites des produits pétroliers, le suivi de l'application des sanctions prévues par les textes et l'établissement des rapports trimestriels et circonstanciels sur l'état de la lutte contre la fraude sur les produits pétroliers.

Pour le gouverneur Koungou Edima, le comité provincial devait « passer immédiatement à l'action tant il est vrai que nous connaissons les circuits d'approvisionnement et les réseaux de distribution.

Il a été convenu que dans un premier temps le groupement des produits pétroliers (GPP) alloue aux forces de l'ordre une dotation de 1000 litres de carburants afin de rendre tout de suite opérationnelles les équipes d'intervention sous la supervision de l'inspecteur provincial des impôts. Le carburant saisi sera stocké s'il est de bonne qualité et détruit s'il est de mauvaise qualité, ce qui suppose un contrôle

qualitatif qui sera effectué par Hydrac, société para-étatique d'inspection des produits pétroliers et dérivés.

Pour M. Issiaka Fonfatawouo, directeur de Hydrac, membre du comité national de lutte contre la fraude des produits pétroliers, « Il y a une réelle volonté du gouvernement de combattre ce fléau, il reste à matérialiser cette volonté.

Outre les autorités administratives de la province, on notait dans la salle la présence des responsables de l'armée, des forces de l'ordre, des douanes, de la SNH, de la Scop, de Hydrac, de la Marine nationale, du GPP, de la Sonara, etc.

C'est dire que dans la province tout le secteur pétrolier est mobilisé contre ce fléau qui leur fait perdre presque à tous près de 30 % de leurs chiffres d'affaires.

NTA à BITANG

Le point chez les divisionnaires

Poule du Centre

Le stade militaire en vedette

Le stade militaire de Yaoundé aura été le théâtre au cours de la 2ème journée disputée le week-end dernier, d'événements une fois de plus regrettables puisqu'au cours du 2ème match Olympic - Foudre d'Akonolinga, le public a envahi le terrain à la suite d'une altercation entre les deux groupes de supporters. Jusqu'à la 42e mn, Olympic menait 1-0. En lever de rideau pourtant, Prévoyance a dominé Fogape par 2-0. Ces incidents remettent sur la sellette le problème de sécurité sur les stades de 2ème division dans le Centre. A Yaoundé où se recrutent la plupart de ces clubs et en tout cas parmi les plus huppés, ce problème se pose d'autant plus que les matches de 2ème division attirent un grand public. Pour accueillir ce beau monde, un stade militaire sans main courante, des

forces de sécurité clairsemées. Que dire de certains clubs, à l'instar d'Olympic qui localise l'irritabilité de certains spectateurs. Sur deux matches disputés par Olympic au stade militaire aucun n'a pu s'achever.

La FECAFOOT pourrait-elle accepter d'organiser les rencontres de 2ème division au stade omnisports ? Le secrétaire général du comité provincial de la Fécafoot du Centre a réagi à l'idée de faire jouer les matches d'Olympic au stade omnisports. « On ne peut pas faire deux poids deux mesures. Jusqu'ici les équipes de ligue et provinciales ont toujours évolué au stade militaire. Tous les clubs doivent être logés à la même enseigne ». Pour lui, seul le bureau exécutif de la Fécafoot pourrait décider de faire jouer tous les matches de 2ème division au stade

omnisports. « Sinon toutes les équipes continueront à jouer au stade militaire ». A-t-il conclu. Mais il a annoncé que des contacts sont en cours au niveau de la Communauté urbaine pour mettre une halle provisoire autour de l'aire de jeu, en attendant de faire construire un grillage à la fin de la saison. Mais la FECAFOOT a tout à gagner à l'organisation des matches dans des conditions de sécurité et de rentabilité.

Dragon Ydé a pris l'avantage sur Mbankomo club 2-1, Lion a eu raison de MINEDUC 1-0, Susumbandjock et Santos se séparent dos à dos 1-1, c'est le même score qui a sanctionné le match Cocam - Hirondelle 1-1, Tarzan Obala tétanise Vipère de Ndikiméki par 5-1.

SAMBA MBALLA

Poule du Littoral

2e tour de la coupe du Cameroun

La troisième journée du championnat national de deuxième division poule du Littoral a eu lieu le week-end dernier. Ce week-end, on observera une trêve afin de disputer les rencontres du 2e tour éliminatoires de la coupe du Cameroun et les matches en retard de la première journée.

Les résultats enregistrés pour le compte de la 3e journée sont les suivants. Dans la sous-poule A Fonghem a disposé de A-S Bambimbi (1-0), Dragon a battu Sphinx (0-0), Jupiter a écarté Unité (6-0).

Rail était exempt. Stade de Bonabéri et Pouma n'ont pas pu s'expliquer, le second ayant brillé par son absence.

Dans la sous-poule B, Oryx tombe devant Dynamo (2-3), stade Melon peine devant Serpent à qui il inflige un seul but contre 0-2 nul entre Avenir et Ouragan de Loum (0-0).

On disputera néanmoins la deuxième tour éliminatoire de la coupe du Cameroun avec des derbys en perspective. Ainsi A-S Bambimbi rencontrera-t-il Serpent, Dynamo s'expliquera avec Avenir,

Bogongui et Rail se produiront au stade de la Réunification en lever de rideau des rencontres de la 6e journée du championnat national de première division, à Njombe Ouragan de Loum s'expliquera avec stade de Bonabéri. Outre ces matches de coupe du Cameroun, l'on disputera aussi dans le Littoral des rencontres en retard pour le compte de la première journée, ainsi samedi à 15h au stade de la Réunification Dragon de Douala oppose à Foghem de Douala dimanche à Edéa, Sphinx d'Edéa reçoit Jupiter.

ESSOLA NUCK BIDJEK

Poule de l'Ouest

Fovu de Baham leader

Fovu de Baham a pris les commandes du championnat national de 2ème division poule de l'Ouest. Fovu, 1er, capitalise 6 points après la 3ème journée. Au cours de celle-ci justement, l'équipe de Baham a tétanisé Entente de Bafang par 5-1. Le dauphin du leader n'est autre que Vautour de Dschang qui était entrain de mener

au score face à Bangoure, lorsque cette dernière équipe est sortie du terrain à quatre minutes de la fin. Aigle de Dschang et Stade de Bandjoun sont respectivement 3e et 4e au classement.

Pour des raisons d'ordre politique, le match Express Bafoussam - Aigle de Dschang ne s'est pas joué lors de cette 3ème jour-

née. Les deux formations étaient pourtant sur place à Bafoussam. Par ailleurs, Stade de Bandjoun a distancé Fédéral du Noun : 1-0, Piment de Bayangam a pulvérisé Bana Espoir 8-0. Bamboutos et Lare sport club procèdent au partage des points : 2-2.

S.M.N.

Poule du Sud-Ouest

C'est parti !

Le coup d'envoi du championnat national de 2ème division poule du Sud-Ouest a été donné dimanche 5 avril 1992. Cette rentrée s'effectue après plusieurs reports. Mais cette reprise a connu un net succès puisque les 14 clubs de la

province ont eu à disputer sept matches. Voici les résultats déjà en notre possession :

Tiko United met en déroute Fine Forest par 5-1 ; Union de Bouéa a cédé les deux points aux visiteurs de Tombel United 0-1, de même à

Tiko, Prison's est allé battre Lions Litomba 2-1, Electsport a eu raison de World Bota par 2-1, enfin, Irons Muyuka a distancé Meme Rivers par 2-1. La 2ème journée reste prévue aujourd'hui.

S.M.N.

Foot - 1ère coupe de la C

QUEL DIAMAN POUR



Une phase d'un international de Diaman

NdjamFélix, coar

« J'suis de la réceptivité »

Les appréhensions n'ont pas manqué dans la préparation de Diaman. Mais depuis la rencontre en début de semaine des responsables de la Fécafoot avec les joueurs et la réunion que le président du club a tenue dimanche à son domicile avec ces derniers, la machine du club, rouillée par endroits, tourne plus ou moins. Les joueurs qui boudaient les entraînements ont repris, en dehors des malades et de Belle Belle Yves. L'entraîneur Félix-Bazin Ndjam nous l'a expliqué.

Cameroun Tribune : A quelques jours de votre match contre Ascot de N'Djaména peut-on faire le point de la préparation ?

Félix Bazin Ndjam : Je ne peux pas dire que les choses jusqu'ici se sont déroulées comme je l'aurais souhaité. Dans la mesure où le stage est externe alors qu'il aurait aux approches de l'échéance comme actuellement dû être bloqué. C'est depuis mardi que la fédération nous a affectés un car. Chaque joueur habitant chez lui, le président du club a dû faire beaucoup d'efforts pour trouver à chacun d'eux le minimum pour assurer leur présence aux entraînements. Les joueurs acceptent les charges pendant le travail mais on aurait souhaité les regrouper pour plus de concentration car après les séances ils rentrent chez eux et on ne sait pas ce qu'ils font entre-temps en attendant les prochaines. Pour cause de maladie, certains joueurs à l'instar de Kono, n'ont repris que mardi alors que Pidojou souffrait de la cheville n'est pas là.

C.T. : Après la levée de leur suspension ceux qui étaient sanctionnés ont-ils repris les entraînements ?

F.B.N. : Sunday, Kilana sont là depuis mardi. Belle Yves est arrivé mercredi. Fiala ne se signale pas encore. Seulement je ne sais pas quelle sera leur forme compte tenu du fait qu'ils sortent de l'inter-saison et surtout que ne v-

nant que d'arrive al pas connus ? Belle m'a dit q travailler. Dans d'ici dimanche, (à l'entraînement

C.T. : Entant q niques, quel es quelques jours

F.B.N. : Mes g plans tactique, c qui me satisfait regain de moral qu'ils ont eu d dant de l'équip part et lundi av de la Fécafoot,

C.T. : Quel étu F.B.N. : Il s' pendant les des de faire compr les difficultés q tion sont dues à li

coupe de la CAF

ANT POUR ASCOT



en phase d'un match international de Diamant de Yaoundé en 1988 (Ph. Archives).

Ndjamp Félix, coach de Diamant

«Jesuis satisfait
réceptivité de mes joueurs»

nt pas man-
de Diamant.
n début de la
s de la Feca-
réunion que
e dimanche à
derniers, la
par endroits,
is joueurs qui
nts ont repris,
i et de Belle
ir Félix-Bazin
jué.
A quelques
ntre Ascot de
le point de



nant que d'arriver dans le club, je ne les
ai pas connus pour vite les apprécier.
Belle m'a dit qu'il n'a pas cessé de
travailler. Dans tous les cas on verra
d'ici dimanche. (NDLR: Belle n'était pas
à l'entraînement hier matin).

C.T. : Entant que responsable tech-
nique, quel est votre sentiment à
quelques jours du match ?

F.B.N. : Mes gars sont réceptifs sur les
plans tactique, collectif et physique. Ce
qui me satisfait totalement. Ils ont eu un
regain de moral suite aux entretiens
qu'ils ont eus dimanche avec le prési-
dent de l'équipe à son domicile d'une
part et lundi avec le secrétaire général
de la Fecafoot, d'autre part.

C.T. : Quel était leur contenu ?
F.B.N. : Il s'est agi essentiellement
pendant les deux rencontres d'avantage
de faire comprendre aux joueurs que
les difficultés qui entourent la prépara-
tion sont dues aux problèmes financiers
imputables à la conjoncture économi-

que. Les 20 millions de francs CFA
débloqués par le ministère des finances
n'ont même pas suffi pour supporter les
charges des deux premiers clubs en
compétitions internationales, Tonnerre
et Canon. La Fecafoot n'a mis à la
disposition de Diamant que le car. Je
crois que c'est l'essentiel de ces entre-
tiens.

C.T. : L'optimisme demeure malgré
ces problèmes conjoncturels ?

F.B.N. : Nous gardons la tête froide. S'il
y a une préoccupation particulière, c'est
la méconnaissance de notre adversaire
de dimanche. Je sais que les tchadiens
sont généralement grands et ils faut
bâir une équipe en fonction de ce
paramètre. Nous nous devons dans
tous les cas d'attaquer et marquer
autant de buts que possible en présen-
tant notre cage.

Propos recueillis
par N. DEMANOU

Echos

Haltérophilie : Coupe Poisson-
nerie Populaire : La deuxième
étape de la coupe Poissonnerie
Populaire d'haltérophilie se dé-
roule samedi au centre sportif de
haut niveau de l'INJS. La compé-
tition réunira l'ensemble des mei-
leurs athlètes dames et messieurs
du pays. La compétition sera cer-
tainement rude entre le jeune
Tewe Alain, vainqueur de la pre-
mière manche le mois dernier à
Douala et le champion national
toutes catégories, Takou Dieudon-
né. C'est un spectacle qui mérite le
déplacement samedi après-midi à
l'INJS.

Judo-Karaté : Le président de
la Fédération camerounaise de
Judo-Karaté et Disciplines assimi-
lées informe les personnes dont les
noms suivent qu'elles sont rete-
nues pour participer au stage d'ar-
bitrage UAJ de judo qui se déroule-
ra au Centre sportif de haut niveau
à l'INJS du 9 au 18 avril 1992, il
s'agit de :

I - Arbitres licenciés UAJ : -
Ngarue Appolinaire, 2 Nsoe Adal-
bert, - Zanga Mbaarga Paul
Edouard, - Akono Jean Victor,
- Atemkeng Nanfack Clément, - Eto-
ga Mvondo Martin, - Ndoumbé
Ngoua Emmanuel, - Tchagou
Christophe, - Guy Suire.

II - Arbitres nationaux A : - Aban-
da Christophe, - Da Rosa Edouard,
- Moussima David, - Simo Philippe,
- Totie Paul, - Bell Nguidjel Gus-
tave, - Ndmba Jules Albert, - Nutsa
Wakam Etienne, - Obama Nguini
Joseph, - Oum Johathan, - Essam-
bo Théodore.

III - Arbitres nationaux B : -
Bona Othon Lucien, - Bogmis
Josué, - Ebene Samuel Wilson,
- Medzi Barnabe, - Ewane Thomas
d'Aquin, - Nwachock Yekan, -
Mvondo Félix Devallois.

IV - Arbitres provinciaux : - Mou-
tit Eugène, - Zondoule Germain,
- Doumde Mapoko J., - Mekontchou
Rigobert André, - Tchewem Justin,
- Yamou Fernand, - Youkep Louis,
- Momo Henri, - Evouno Medard,
- Dissack Delon Timothée, Nama
Engassa Charles, - Dombou Théod-
ore, - Nowem Joseph, Tanga
Gabriel.

Littoral : - Nonga Gérome, -
Tooh Dend, - Ndzengeu Alphonse,
- Silas Kodore, - Ndzana Gaston,
- Bissohong Jean, Nkoum Zachée.

Sud : - Fouda Zibi.

Nord : - Djeukam Jean, - Doume
Aboubakar, - Otang Victor.

N.W. : - Eyoke Tonye Charles.

Est : - Belle Assikang J. Claude.

E.N. : - Ntimba Janvier.

S.W. : - Epote Max Lucien, -

Nkamdem Maurice, - Assiga Dong
Dieudonné, - Zing Lazarre, - Otang
Victor.

FAP : - Tchagou, - Totie, - Zibi

Ondoua, - Kouamou David, - Mou-
dou Jean Bleck.

Le stage est attendu le
10/04/1992 à 8 heures au Centre
sportif de haut niveau.

La condition pour participer audit
stage est le paiement préalable
d'une somme de 5.000 frs (cinq
milles francs) constituant les frais
d'inscription. Les frais d'héberge-
ment, de restauration et de trans-
port sont à la charge des sta-
giaires. Le présent communiqué
tient lieu de convocation indivi-
duelle.

Report du stage : le secrétaire
général de la Fédération camero-
naise de football informe les per-
sonnalités invitées, les médias et
les stagiaires intéressés que la
cérémonie d'ouverture du stage
des arbitres, initialement prévu le
samedi 11 avril 1992 à 9 heures à
la salle de Conférences du Minis-
tère de la Jeunesse et des Sports
est reporté au lundi 3 avril à la
même heure et au même lieu.

Pari sportif camerounais
(P.S.C.)

JEU 13/92

Paiement : le 09/04/1992

REPARTITION DES LOTS
PAR AGENCE

Agences	Pronostics gagnants				total gagnants
	13	12	11	10	
Yaoundé	301 980	264 215	140 000	706 195	
Douala	301 980	150 980	78 000	530 960	
Bafoussam		75 490	22 000	97 490	
Bamenda		75 490	30 000	105 490	
Kumba					
Bertoua				14 000	14 000
Garoua				6 000	6 000
Maroua		37 745	2 000	39 745	
Ngaoundéré				6 000	6 000
Total gagnants	603 960	603 920	298 000	505 880	

* Le dépouillement a été fait en la présence de maître Zeulack
Martin - huissier de justice à Yaoundé.

Pari Sportif Cameroun
(P.S.C.)

Jeu 13/92

Nombre de coupons gagnants
par agence

Paiement : 09/04/92

Agences	Pronostics gagnants				Total Gagnants
	13	12	11	10	
Yaoundé		2	7	70	79
Douala		2	4	39	45
Bafoussam			2	11	13
Bamenda			2	15	17
Kumba					
Bertoua				07	07
Garoua				03	03
Maroua			1	01	02
Ngaoundéré				03	03
Total gagnants	4	16	149	169	

REPARTITION DES GAINS

Recettes nettes : 4 831 800 FCFA

Gains à répartir : 50 % = 2 415 900 F

Pronostics gagnants	répartition par %	lots à payer	lots à reporter
13 pronostics	30 %	724 770	274 770 + 1 292 360
12 pronostics	25 %	603 975	603 975
			150 990
11 pronostics	25 %	603 975	603 975
			16
10 pronostics	20 %	483 180	149 × 2 000 F = 298 000 F
			185 180
Total		2 415 900 f	2 230 720 f

X^è ANNIVERSAIRE DE CATIBA

LE PRIX DE LA PERSÉVERANCE

■ Joseph Folap Ngatchi, fondateur de la Catiba, est un

Camerounais, professeur de l'enseignement technique de

formation. En créant son établissement en 1982, ce cher-

cheur isolé se fixe pour objectif de recruter en priorité des

Du 1^{er} avril 20 mai 1992, le Club des amis de la technologie et d'initiation aux beaux arts (CATIBA) est en fête. La fête de son dixième anniversaire.

Pendant ses dix premières années, l'institution fondée par Joseph Ngatchi en 1982 a atteint ses principaux objectifs, à savoir la formation, la production et l'animation. En dix ans d'existence donc, CATIBA présente un bilan positif.

jeunes gens et filles exclus du système scolaire classique, assurer leur animation, leur donner une formation professionnelle sur le tas et de les aider à créer leur emploi dans le cadre d'une association socio-économique et culturelle à but non lucratif.

Ce vaste programme fait rigoler bien des gens. Mais Ngatchi n'en demorde pas. Il persévère, encouragé par la presse camerounaise. Après avoir surmonté les obstacles, le promoteur du projet communautaire de développement obtiendra le statut de précoopérative le 04 mars 1983.

Dix ans après, les bienfaiteurs et partenaires du projet Catiba-Cameroun sont de plus en plus nombreux tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. En 1990, Joseph Ngatchi participe à Paris à la 11^e édition du congrès de l'Association mondiale du volontariat international (IAVE) sur invitation de «Live 90». Au cours de cette rencontre, Catiba est d'office admis comme membre.

Le représentant camerounais à ce forum du volontariat faisait partie de la commission «pauvreté, exclusion, insertion, animation de la vie sociale, culture et loisirs...». Il en a profité pour nouer des contacts avec des associations similaires.

Association unique au monde, l'IAVE a pour but de promouvoir l'effort volontaire, de faire reconnaître sa valeur et d'assurer sa notoriété. Grâce à ses membres et à ses dirigeants, l'IAVE peut faire connaître et soutenir ce qui se réalise dans tous pays par l'effort volontaire. Mais pour y parvenir, il faut que l'association concernée ait comme membres des volontaires individuels et des associations.

Les membres de l'IAVE peuvent être des volontaires, des organisations de volontaires, des dirigeants sociaux, des gouvernements, des membres d'entreprises ou dirigeants d'affaires.

Les avantages accordés aux membres de l'IAVE sont nombreux : rencontres avec des partenaires volontaires, se faire connaître comme membre, informations sur le volontariat et les membres peuvent aussi bénéficier des bourses spéciales. Malheureusement ce volontariat qui fait courir des foules sous d'autres cieux reste encore indifférent de certains Camerounais. Surtout lorsque ce volontariat a une coloration camerounaise.



LIQUIDATION BANK OF CREDIT AND COMMERCE INTERNATIONAL

AVIS AUX CRÉANCIERS: SOUMISSION DES CRÉANCES

Les Liquidateurs de Bank of Credit and Commerce International S.A. ("BCCI SA"), Bank of Credit and Commerce International (Overseas) Limited ("BCCI Overseas") et Credit and Finance Corporation Limited ("CFC") nommés au Luxembourg, en Angleterre, aux Îles Cayman, dans l'Île de Man et en Écosse ont entrepris d'envoyer un Formulaire Spécial de Preuve de Créance à tous les créanciers potentiels connus.

Toutes les créances doivent être rédigées **uniquement** sur le formulaire spécial de preuve de créance, dûment complété, signé et daté qui devra être retourné avant le **30 juin 1992 au plus tard**. Les créances reçues après cette date risquent d'être exclues du dividende initial. Si vous n'avez pas reçu le formulaire spécial de preuve de créance d'ici le 11 avril 1992 ou si vous êtes porteur de chèques de voyage de la BCCI, veuillez détacher et nous renvoyer le talon ci-dessous à l'adresse appropriée parmi celles données ci-dessous:

- pour BCCI SA à Luxembourg, à **Boîte Postale 46**, 25c Boulevard Royal, L2010 Luxembourg.
- pour BCCI SA en Angleterre, en Écosse et dans l'Île de Man, à **PO Box 150**, 100 Leadenhall Street, London EC3A 3AD.
- pour BCCI SA en tous autres lieux, soit à **PO Box 250** à l'adresse ci-dessus à Londres, soit à l'adresse au Luxembourg.
- pour BCCI Overseas ou CFC, à **PO Box 1359**, Fort Street, George Town, Grand Cayman, Îles Cayman, Antilles Britanniques.
- pour les détenteurs de chèques de voyage de la BCCI, **PO Box 450**, 100 Leadenhall Street, London EC3A 3AD, Royaume Uni.

Si vous n'êtes pas sûr de l'adresse appropriée, veuillez vous adresser au Global Creditors Group, **PO Box 250**, 100 Leadenhall Street, London EC3A 3AD, Royaume Uni.

Si votre compte est soumis à une restriction quelconque, y compris des instructions de garder toute correspondance à votre disposition, vous devez soumettre une mainlevée spéciale de ces instructions et donner aux liquidateurs une autorisation convenable pour leur permettre de vous envoyer le formulaire spécial de preuve de créance.

Un formulaire supplémentaire d'avis et de demande sera envoyé aux créanciers en ce qui concerne les accords proposés avec le gouvernement d'Abu Dhabi, comme il a été expliqué récemment dans le Résumé des Accords, lorsque ces accords auront été approuvés par le tribunal compétent dans la juridiction concernée.

Les modalités décrites ci-dessus s'appliquent aux créances à soumettre au Luxembourg, en Angleterre, aux Îles Cayman, dans l'Île de Man et en Écosse. Il faut reconnaître le fait que de nombreux administrateurs ou séquestres ont été nommés dans d'autres juridictions. Pour de nombreuses créances une collaboration entre les liquidateurs et les administrateurs ou séquestres locaux sera nécessaire avant que ces créances puissent être admises. En pareil cas les créanciers peuvent choisir de consulter les administrateurs ou séquestres locaux.

Cet avis s'applique seulement à BCCI SA, BCCI Overseas et CFC et leurs succursales.

LES LIQUIDATEURS DE BCCI SA, BCCI OVERSEAS ET CFC.

SI VOUS N'AVEZ PAS REÇU UN FORMULAIRE DE PREUVE DE CRÉANCE D'ICI LE 11 AVRIL 1992, VEUILLEZ DÉTACHER CE TALON ET LE RENVOYER AU LIQUIDATEUR APPROPRIÉ À L'ADRESSE DONNÉE CI-DESSUS.

Veillez envoyer un formulaire de preuve de créance à

Nom: _____

Adresse: _____

Code Postal: _____

Pays: _____

VEUILLEZ PRÉCISER LA SOCIÉTÉ: BCCI SA/BCCI OVERSEAS/CFC

ET LA SUCCURSALE: _____

Veillez indiquer le genre de créance:

Fournisseur: ☐

Chèques de voyage: ☐

Compte de déposant (nombre de comptes): ☐

Numéro de compte:

Autres Créances (y compris celles des employés): ☐

Signé: _____

Douala IV

Vers l'institution d'une journée de la propreté

■ M. Dieudonné Batamak, Sous-préfet de Douala IV, commence la visite des îles dépendantes de son unité de commandement par Manoka où il a séjourné du mardi 7 au mercredi 8 avril derniers. Ici comme partout il est passé dans les îles, il a transmis un message de paix et de fraternité.

Manoka, îles de 365 km² abritant 4 000 habitants a réservé au Sous-préfet Dieudonné Batamak un accueil des plus chaleureux. Le chef Tam Tam Maurice a relevé que cette visite de prise de contact témoigne de l'intérêt sans cesse croissant que le gouvernement du Renouveau national porte au vil-

lage Manoka qui compte cinq quartiers, à savoir Sandje, Dahomey, Nansi, Nyangadou et Plateau et le quartier administratif. La population ici est cosmopolite et se côtoie dans une parfaite harmonie.

Le Sous-préfet Dieudonné Batamak, après une visite des services publics installés dans l'île a félicité les populations pour le calme qui règne dans l'île. Il a révélé à ses hôtes qu'il est venu leur porter un message de paix et de fraternité. Puis il a précisé : « Je voudrais surtout vous connaître et que vous aussi me connaissiez » avant de les rassurer que les problèmes de l'île relevant

de sa compétence trouveront certainement des solutions.

A cet effet, M. Batamak a rappelé à ses interlocuteurs que pour combattre la crise, il faut être courageux. Il leur a expliqué le plan d'action qu'il entend mettre en pratique pour sortir Manoka et les îles dépendantes de leur léthargie.

Au plan politique, le Sous-préfet de Douala IV a révélé qu'aucune activité ne peut être menée sans la paix. Il a donc convié les populations de l'île à oeuvrer pour la préservation de la paix en se regroupant dans des comités de vigilance pour dénoncer tous les malfaiteurs. dans le

domaine économique, M. Batamak pense à créer à Manoka un marché public, où le contrôle et la commercialisation des poissons et autres denrées sera réglementée. Evidemment, il n'a pas manqué de lancer un vibrant appel à chaque habitant des îles pour combattre la fraude douanière, les détournements et les vols de toutes sortes qui y ont élu domicile.

En matière de santé, il a été proposé la création d'une caisse communautaire, pour approvisionner le centre de santé.

Le Sous-préfet a insisté sur la prévention des maladies et a de ce fait invité les chefs

traditionnels, les responsables politiques et autres fonctionnaires à choisir un jour de la semaine qu'ils baptiseront « Journée de la propreté ».

Enfin sur le plan administratif, M. Batamak a insisté sur la formation et l'information des chefs. A ce sujet, il a annoncé l'organisation de réunions mensuelles qu'il appellera la conférence de chefs traditionnels.

Le message délivré à Manoka sera répété dans tous les grands villages que visitera le Sous-préfet tout au long des quatre jours de visite.

ESSOLA NUCK BIDJECH

M. Ngatchi, fondateur de CATIBA

Nous avons formé 1000 jeunes en dix ans

• Joseph Falop Ngatchi est le fondateur du club des amis de la technologie et d'initiation aux beaux arts (CATIBA) situé sur l'axe Lycée bilingue-stade omnisport de Yaoundé. Créé en 1982, cet établissement à vocation nationale s'est vu instituer en son sein une solide association des volontaires camerounais du progrès. Les volontaires de Catiba se recrutent dans différentes catégories sociales et professionnelles. On y trouve ainsi des chercheurs, des scientifiques, des sans emplois diplômés, des fonctionnaires, etc. Pour maintenir allumée la flamme de ce volontariat d'un genre nouveau, M. Ngatchi lance un appel à toutes les bonnes volontés.



M. Joseph Ngatchi, promoteur du volontariat camerounais du progrès.

Cameroon Tribune : Dix ans après la création de Catiba quel bilan pouvez-vous dresser aujourd'hui ?

M. Joseph Falop Ngatchi : A sa création en 1982, Catiba s'est fixé trois objectifs : formation, production et animation. Les dix premières années présentent un bilan positif.

Sur le plan pédagogique, nous avons formé près de mille jeunes en dix ans dont 60 % sont installés à leur propre compte. Dans le cadre du volontariat camerounais, nous avons amené les jeunes diplômés à se prendre en charge et à se mettre au service de leurs compatriotes. En dix ans également Catiba a montré de quoi il était capable dans le domaine de la production et de la main d'œuvre gratuite.

A Catiba, nous avons un orchestre qui assure aussi bien l'animation que la formation des jeunes dans l'art musical.

C.T. : En quoi votre approche pédagogique est-

elle différente de celle appliquée dans les autres établissements techniques ?

M.J.F.N. : L'expérience prouve que le système éducatif camerounais notamment sur le plan technique est inadéquat. Il y a comme une inadéquation entre la théorie et la pratique. Pour ces raisons Catiba a opté pour le système allemand qui alterne la théorie et la pratique. C'est en fait le dualisme école-entreprise qui détermine le mieux le profil des jeunes à accueillir sur le marché du travail.

C.T. : On avait beaucoup parlé à un moment de la récupération des objets encombrants dans les ménages, les bureaux, les chantiers et autres. Où en est-on aujourd'hui avec cette « opération patriotisme ».

M.J.F.N. : En plus des services rendus ailleurs, nous avons sauvé bien des objets qui étaient voués à la destruction.

Notre objectif dans cette « opération patriotisme » est de lutter contre le gaspillage.

C.T. : Quelle est la place de Catiba dans notre système éducatif ?

M.J.F.N. : Par rapport à ce qui existe dans des structures étatiques, nous pouvons affirmer que nous ne faisons pas figure de main dans l'appui pédagogique. Nous disposons des ordinateurs et d'un garage. Et si Catiba n'a pas pu s'équiper davantage en dix ans, c'est à cause de l'absence de subventions de l'Etat. Nous réussissons néanmoins à nous maintenir grâce à nos efforts personnels et les modestes frais de scolarité.

C.T. : Quels sont les objectifs de Catiba pour la prochaine décennie ?

M.J.F.N. : Nous plaçons la prochaine décennie sous le signe du recrutement à grande échelle des volontaires (membres du gouvernement, hauts fonctionnaires, chefs d'entreprises, bref toutes les catégories so-

ciales). Nous attendons également toutes les bonnes volontés, même si elles se manifestent sous forme de sponsoring. Bien entendu, nous n'allons pas abandonner nos premiers objectifs

qui sont la formation, la production, l'insertion et l'animation. Il s'agira enfin de s'intégrer davantage au volontariat international.

Propos recueillis par ANYEE ANYEE

LYDIE VOYAGES

Une Nouvelle manière de dire : **VOYAGE**

SECURITE - PONCTUALITE - CONFORT
nos agences :

YAOUNDE :
Face Hôtel CASINO
B.P. 11887
Tél. 23.54.45

DOUALA :
Hôtel MATURITE
B.P. 13146
Tél. 43.07.19

NOUVEAUX HORAIRES :

Départs de YAOUNDE : 7 h - 9 h - 11 h - 15 h - 17 h - 19 h

Départs de DOUALA : 7 h - 11 h - 12 h 30 - 15 h - 19 h

BON VOYAGE

P.H.P. PLANTATION DU HAUT PENJA

Société anonyme au capital de
85 500 000 de FCFA
N° STATISTIQUE : 224-062-005-
S

*Siège social et exploitation B.P. 1
Penja (République du Cameroun)*

Les actionnaires de la société
des plantations du Haut Penja
« P.H.P. Société anonyme au capi-
tal de 85.500.000 CFA, dont le
siège social est à Penja (Came-
roun), se sont réunis au siège de
la société le 4 avril 1992 sous la
présidence de M. O'Quin à
8 heures afin de délibérer sur
l'ordre du jour suivant :

- Lecture et approbation du rap-
port du conseil d'administration
sur l'activité de la société pendant
l'exercice de douze mois clos le
30 juin 1991.
- Lecture et approbation du rap-
port du commissaire aux
comptes.
- Examen et approbation du bi-
lan, du compte d'exploitation et
du compte de pertes et profits.
- Affectation du résultat.

— Quitus aux administrateurs et
au commissaire aux comptes.

— Lecture et approbation du rap-
port spécial du commissaire aux
comptes et des conventions régle-
mentées.

— Ratification de nominations
provisoires d'administrateurs.

— Révocation d'un mandat d'ad-
ministrateur.

— Renouvellement du mandat
de commissaire aux comptes.

— Autorisation de céder certains
titres de participation qu'elle dé-
tient.

— Questions diverses.

Après avoir rappelé que le
conseil d'administration du
9 mars 1992 a confirmé autant
que de besoin M. Patrice O'Quin
comme président directeur gé-
néral de la société, constaté la réali-
sation définitive de l'augmenta-
tion de capital suivant acte nota-
rié du 26 juin 1991, les résolutions
suivantes ont été prises notam-
ment :

— Après en avoir entendu lec-
ture, l'assemblée générale ap-
prouve le rapport du conseil d'ad-
ministration sur l'activité de la
société pendant l'exercice 1990/
1991.

— Après en avoir entendu lec-
ture, l'assemblée générale ap-
prouve le rapport du commissaire
aux comptes sur l'exécution de
son mandat au cours de l'exer-
cice.

— L'assemblée générale ap-
prouve les comptes et le bilan de
l'exercice de douze mois clos le
30 juin 1991, tels qu'ils sont pré-
sentés, ainsi que les opérations
traduites dans les comptes.

— L'assemblée générale ratifie la
nomination de MM. Clossé et
Delhomme en qualité d'adminis-
trateur pour une durée de six

années venant à expiration à l'is-
sue de l'assemblée qui statuera
sur les comptes de l'exercice 1996/
1997.

— L'assemblée générale révoque
le mandat d'administrateur de la
compagnie guadeloupéenne de
production et de participation
(CGP).

Etude M^r Henri TAGNE

Notaire à Yaoundé BP 2949 Tél :
23 12 29

LINE TRANSIT S.A.

Au capital de 1 000 000 de FCFA
Siège social Yaoundé BP 67

CONSTITUTION

Acte du 7/4/92 ; forme : SA ;

objet : transport de toute nature ;
transport de toute nature ; trans-
ports maritimes et aériens de toute
nature et toutes activités annexes
et connexes. Administrateurs
pour une durée de trois ans :

Mme Dsamou née Moutio Mi-
cheline, Mme Yatchoua Made-
leine, MM. Nguemni Jean
François et Nya Serge ; commis-
saire aux comptes : M. Nya
Nounkeu Dieudonné ; président
directeur général : Mme Dsamou
née Moutio Micheline. Dépôts :
Greffe du tribunal de première
instance de Yaoundé.

Pour insertion et mention
M^r Henri TAGNE
Notaire

COMMUNIQUE

LA TRANS AFRICAINE ASSURANCE (T.A.A.)
porte à la connaissance de son aimable clientèle que :

Monsieur **YIGBEDEK Zacharie**, précédemment
un des responsables de ses services techniques,
ne fait plus partie de son personnel depuis le
02 janvier 1992.

COMMUNIQUE

La SOCIETE CAMEROUNAISE EQUATORIALE DE
FABRICATION DE LUBRIFIANTS (S. C. E. F. L.), fournisseur
des principaux distributeurs d'huile pour moteurs au
Cameroun, informe l'ensemble des automobilistes
camerounais que depuis quelques mois des HUILES DE
MARQUE et d'ORIGINE INCONNUS sont en vente dans
les principales villes du pays.

L'analyse d'un nombre important d'échantillons de ces huiles
a montré qu'elles sont parfaitement impropres à l'utilisation
dans des moteurs, aussi bien essence que diesel.

L'emploi de ces huiles peut conduire à de graves avaries de moteurs ;
Nous recommandons donc aux consommateurs d'être
vigilants, et d'exiger des huiles de marques connues.

DIRECTEUR DELEGUE
Christian COCHET

P.H.P. PLANTATION DU HAUT PENJA

Siège social et exploitation
Boîte postale n° 1 PENJA
(République du Cameroun)

Société anonyme au capital de 85 500 000 de FCFA
N° statistique : 224-062-005-S

Sur convocation et sous la prési-
dence de Monsieur le commissaire
aux comptes, les actionnaires de la
société des plantations du Haut Penja
« P.H.P. », société anonyme au capi-
tal de 85.500.000 CFA, dont le siège
social est à Penja (Cameroun), se
sont réunis au siège de la société le
2 décembre 1991 à 18 heures afin de
délibérer sur l'ordre du jour suivant :

- Examen de la situation de la so-
ciété.
- Examen des actions diligentées
par le président du conseil d'adminis-
tration pour ce qui est des procé-
dures pendantes relatives aux docu-
ments sociaux, éventuellement man-
dat donné au conseil d'administration
et à son président d'entreprendre
d'autres procédures.
- Examen de la situation de certains

administrateurs en relation avec le
point numéro 2 ci-avant de l'ordre du
jour et s'il y a lieu, révocation et
nomination de nouveaux administra-
teurs.

— Questions diverses.

Les résolutions suivantes ont no-
tamment été prises :

- l'assemblée générale, après en
avoir délibéré, donne mandat au
conseil d'administration de faire re-
créer tous les registres et documents
que la loi rend obligatoires sauf à ce
que MM. Robert Fabre, Frédéric Fabre
et Robert Le Cozic restituent sponta-
nément lesdits documents sous hui-
taine ».

« L'assemblée générale, après en
avoir délibéré, révoque les mandats
de MM. Frédéric Fabre et Robert Le
Cozic ».

Nkolfoulou

Un orage endommage la toiture de l'école publique

• Les dégâts matériels sont estimés à plus de six millions de francs.

• Les écoliers des classes de CM2, CM1, E2, E1ère A ne vont pas actuellement en classe.

■ Mefou : A mi-chemin entre Yaoundé et Soa, l'école publique de Nkolfoulou a été victime dans la nuit du 2 au 3 avril dernier de dégâts matériels importants. Pour la troisième fois, un orage a décoiffé la toiture de quatre salles de classe : le cours moyen deuxième année, le cours élémentaire deuxième année, le cours élémentaire première année division A.

Cette école publique étant constituée de deux bâtiments celui dont la toiture des quatre salles de classe a été endommagée constitue un danger permanent pour les autres écoliers qui font cours dans les trois autres salles de classe restantes. Plus que par le passé, le directeur de l'école, M. Adolphe Mambou et le président de l'association des parents d'élèves, le lieutenant Ebéde Obama Bonaventure estiment que ces dégâts sont importants. Ils les évaluent à six millions de francs. Pour l'heure, les 312 écoliers et les 9 enseignants de cette école primaire se trouvent dans une situation désespérée.

Il est vrai qu'au cours de l'année scolaire 1989-1990, l'association des parents d'élèves de l'école avait réussi à refaire la toiture de la classe et les murs endommagés, mais cette fois-ci, aucun espoir ne pointe à l'horizon.

En dehors de la toiture détruite, le plafond des salles de classe a subi un sérieux coup. A tout moment, les murs qui ont été mal édifiés peuvent s'écrouler. Dans le contrat d'exécution des travaux de cette école publique,



Des écoliers sans salle de classe.

figurait l'aménagement du sol des salles de classes, mais rien n'a été fait. L'APE qui existe depuis deux ans a réussi également à construire le bureau du directeur de l'école. Toutefois, cet établissement qui fonctionne depuis 1953 est confronté à de nombreuses difficultés : il ne dispose ni d'eau,

ni d'électricité, ni d'une clôture. Or, la décharge publique de Nkolfoulou est contigue à cette école. Les déplacements intermittents des camions de la société camerounaise d'assainissement sont susceptibles de causer des accidents. Sans compter la pléthore des mouches qui envahissent

non seulement l'école mais les habitations environnantes. Il n'est pas également possible d'étendre l'école, la décharge publique ayant occupé 75 ha de terrain dont une grande partie demeure inutilisable.

Louis D. EDZIMBI

EN BREF...

Banyo : Le préfet du Mayo-Banyo représenté par son premier adjoint M. Yombi Erome Victor, a présidé récemment une réunion importante sur le recouvrement fiscal dans le département. La séance de travail s'il faudrait l'appeler ainsi, regroupé tous les régisseurs de recette de la ville, le receveur des finances de Banyo, les chefs de bureaux et brigades de la douane, le maire de la ville et les représentants des forces du maintien de l'ordre. Il était en fait question lors de cette réunion de sortir l'état général des créances de l'Etat, de faire le bilan des recettes après les turbulances socio-politiques pour voir dans quelle mesure redescendre sur le terrain en vue de sensibiliser les populations et recouvrer les créances de l'Etat.

AKONOLINGA : Dans le cadre de la mise en application de la politique du gouvernement du Renouveau en matière de la protection de l'individu et de la famille en général, et de l'éducation féminine en particulier, un centre social vient d'ouvrir ses portes au secteur départemental des affaires sociales et de la condition féminine du Nyong et Mfoumou à Akonolinga.

Ce centre social qui a pour objectif de donner à la femme des connaissances spécifiques dans le domaine de l'enseignement ménager (cuisine, tricotage, teinture, fabrication du savon, démonstration diététique etc), accueillie des jeunes filles et femmes mariées. L'admission à ce centre étant facile, il suffit d'adresser une demande non timbrée au chef secteur, à laquelle on ajoute une copie de l'acte de naissance ou une copie d'acte de mariage.

Bafia

Le CETIC bientôt doté d'un nouveau bâtiment

Mbam : Créé depuis 1974, le collège d'enseignement technique industriel et commercial de Bafia a fonctionné sans l'aide de l'APE. Malgré la modicité des moyens que l'Etat a mis à sa disposition pour sa construction, cet établissement se développe progressivement et plusieurs de ses sections industrielles et commerciales ont formé jusqu'à nos jours de nombreux élèves.

Avec un effectif de 850 élèves encadrés par 25 professeurs, 2 chefs de travaux et un surveillant général, le CETIC de Bafia avait fait depuis 3 ans un vieux projet de construction d'un bâtiment pouvant abriter les ateliers de maçonnerie, jusqu'à nos jours, faisaient dé-

faut à nos enfants. Les ambitions réservées à ce projet n'ont pas vu le jour, faute de moyens financiers. Sous l'initiative de Mme Akamba, nouvelle directrice de cet établissement, une équipe nouvelle de l'APE, grâce à son dynamisme est venu concrétiser le vieux projet longtemps resté en veilleuse en l'inscrivant au premier point de l'ordre du jour.

Les travaux du bâtiment qui mesure 51 m sur 13,5 de large et 3,5 de hauteur ont débuté depuis la dernière rentrée scolaire 1991/92. Le bâtiment en question, dans ses contours architecturaux se divise en plusieurs bureaux de professeurs et un grand atelier de maçonnerie est prévu pour les travaux

pratiques. Le coût total des travaux est estimé à 16.000.000 F. Il faut noter ici que la main-d'œuvre reste benévole et n'est constituée que d'élèves et professeurs pendant les heures réservées aux travaux pratiques.

Le dynamisme et la volonté clairvoyance de l'association des parents d'élèves du CETIC de Bafia, sous l'inspiration de M. Massongo Barnabé Melvin, son président constituent un réel souci et un engagement pour contribuer à la formation de nos enfants. Au moment où la crise économique frappe durement notre pays, l'initiative de cette association qui fait montre d'un grand esprit de sacrifice au

profit des problèmes d'intérêt général reste une voie à suivre. C'est ici le lieu de lancer un message aux bonnes volontés, aux élites intérieures et extérieures du Bam de mettre la main à la pâte dans l'effort de viabiliser cet établissement érigé désormais en technique. Avec la fin de l'Etat-providence, les populations de la ville de Bafia, réunies autour de cette APE peuvent se féliciter d'accueillir à la prochaine rentrée scolaire l'un des plus beaux cadeaux du Renouveau où les conditions de travail de nos enfants et des professeurs mériteraient d'être améliorées. CAMNEWS.

Rémy NGOLILE OGUILLE

Nigeria - Afrique du Sud

De Klerk en visite à Abuja

■ Le chef de l'Etat sud africain effectuée depuis hier une visite officielle de 48h au Nigeria.

Sur invitation de son homologue nigérian Ibrahim Babangida qui est également président en exercice de l'Organisation de l'Unité africaine, le chef de l'Etat sud africain effectuée depuis hier, une visite officielle à Abuja.

Cette visite pourrait déboucher sur l'établissement des relations diplomatiques entre Abuja et Pretoria. Avant de se rendre au Nigeria, De Klerk déclarait qu'il souhaitait voir son pays admis à l'OUA avant la fin de l'année en cours.

Notons par ailleurs dans le cadre des négociations pour une Afrique du Sud démocratique que le gouvernement de Pretoria et le congrès pan-africaniste d'Azanie (PAC) auront leur première réunion aujourd'hui ou demain à Abuja, nouvelle capitale du Nigeria.

Selon une annonce faite mercredi par le porte-parole du PAC Barney Desai à Johannesburg, le vice-président du PAC Dikgang

Moseneke conduirait une délégation à la réunion qui se déroulera sous la présidence neutre du président nigérian Ibrahim Babangida, qui est aussi président de l'Organisation de l'Unité africaine (OUA).

Le porte-parole du PAC a fait savoir que la réunion d'Abuja préparerait le terrain pour une réunion entre le président du PAC Clarence Makwetu et le président Sud-Africain F.W. De Klerk.

Il a rappelé que les entretiens seraient axés sur la formation d'une assemblée constituante en Afrique du Sud.

Les étudiants congolais occupent leur Ambassade à Moscou

• Ils réclament le paiement de leurs arriérés de bourse.

■ Les étudiants congolais à Moscou ont occupé depuis mardi dernier la chancellerie de l'Ambassade du Congo à Moscou pour réclamer le paiement des arriérés de plusieurs mois de bourse, a-t-on appris de source officielle à Brazzaville.

Dans une interview à radio Congo, le ministre de l'Education nationale du Congo, M. Juste Koumba, a indiqué que « ces étudiants sont dans une situation telle qu'ils sont démunis de toutes ressources à cause de l'éclatement de l'ex-URSS ». Il a en outre souligné qu'ils n'étaient pas des boursiers de l'Etat congolais, mais de l'ex-URSS et percevaient un trousseau du Congo.

Le Premier ministre congolais, M. André Milongo, qui a reçu l'association des parents d'élèves, a assuré ces derniers de la disponibilité du gouverne-

solution à ce problème, a-t-il révélé, ajoutant d'une commission chargée d'examiner la situation a été constituée. Le ministre de l'Education nationale a déjà été discuté en conseil des ministres.

M. Koumba a estimé que ce problème ne concernait pas seulement les étudiants congolais mais également africains pour se résoudre de plusieurs manières notamment au plan national par un effort du budget congolais et au plan africain.

Le ministre a également souligné que le chef de la diplomatie congolaise, M. Dieudonné Antoine Nganga, est en train de prendre des contacts avec les pays africains concernés pour qu'une solution soit trouvée.

FLASH

PAKISTAN - ETATS UNIS :

Le général Joseph P. Hoar commandant en chef du commandement central américain est attendu le 11 avril à Islamabad pour une visite de six jours au Pakistan, a rapporté hier la presse locale.

Le général Joseph P. Hoar discutera avec des officiers pakistanais de l'intensification de la coopération entre les deux pays, selon la presse pakistanaise.

Il s'agit de la seconde visite du général au Pakistan en cinq mois. En novembre l'année dernière, il avait effectué une visite de quatre jours dans le pays.

Washington a suspendu, à partir d'octobre 1990, ses aides militaires et économiques au Pakistan, soit plusieurs millions de dollars, soupçonnant le Pakistan de mettre au point des armes nucléaires.

PHILIPPINES : Le gouvernement philippin a décidé que les restes du président Ferdinand Marcos ne pourront être ramenés aux Philippines qu'après les élections du 11 mai.

Dans un communiqué de presse publié hier, le secrétaire exécutif Franklin M. Drilon a indiqué qu'au cours du dernier trimestre 1991, la présidente Aquino avait accepté la demande des dirigeants de l'alliance du Nord de transmettre directement le corps de Marcos à Laoag, à quelque 400 km de Manille, et de l'y incinérer.

C'était il y a plus de six mois et c'est seulement la semaine dernière que la famille de Marcos a officiellement informé le bureau de la présidente de son intention de transférer les restes de Marcos le 12 avril.

CHINE - CAMBODGE : Yang Shangkun, président de la République populaire de Chine, a annoncé hier

après-midi, sur l'esplanade du palais du peuple chinois, une cérémonie solennelle en l'honneur de Samdech Norodom Sihanouk, ancien roi d'Etat et président du Conseil national suprême (CNS) du Cambodge, et de la délégation du CNS.

Sur invitation du président Yang Shangkun, la délégation du CNS conduite par Samdech Norodom Sihanouk était arrivée le 7 avril à Beijing.

C'est la première visite qu'effectue en Chine Samdech Norodom Sihanouk, en tant que chef de l'Etat et président du CNS depuis son retour à Phnom Penh en novembre dernier.

N° 21 / Rép.
du 2 mars 1992
Dépôt de l'original
et copie P.V.A.G
P.H.P du 02/12/91

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

PAIX — TRAVAIL — PATRIE

PROCES-VERBAL DE DEPOT

- L'an mil neuf cent quatre vingt douze
- Et le deux mars ;
- Au greffe du tribunal de première instance de Mbanga et par devant nous, maître Etienne Ndongmo, greffier en chef soussigné ;

A COMPARU

- Maître Makembe Emmanuel, avocat-défenseur à Nkongsamba BP 673 ;
- Lequel agissant au nom et pour le compte de la société des plantations du Haut Penja, en abrégé « P.H.P. », dont le siège social est à Penja, a pour se conformer à la loi, remis entre nos mains pour être déposées au rang des minutes du greffe, afin qu'il en soit délivré tous extraits ou expéditions quand et à qui besoin sera :
- Original et copie du procès-verbal de l'assemblée générale

remement le 02 décembre 1991 ;

- Duquel dépôt nous avons donné acte au comparant qui a signé avec nous, après lecture faite.

Le greffier en chef
Etienne DONGMO



France

Beregovoy accorde la priorité à la lutte contre le chômage

• **Le chef du gouvernement français s'est engagé mercredi dernier devant les députés à lutter contre le chômage, la criminalité et la corruption.**

■ Le nouveau Premier Ministre français, M. Pierre Beregovoy a prononcé mercredi dernier à Paris, son discours de politique générale

devant l'Assemblée nationale.

A cette occasion, M. Beregovoy s'est engagé à lutter contre le chômage, la criminalité et la corruption. S'agissant du mode de scrutin pour les prochaines élections législatives, M. Beregovoy a dit que ce sera toujours la proportionnelle.

Le nouveau Premier Ministre français a par ailleurs annoncé la « suspension cette année des essais nu-

cléaires de la France dans le pacifique » sur instruction du président français François Mitterrand.

M. Beregovoy a déclaré que « le président de la République a adressé mercredi aux chefs d'Etat des puissances nucléaires une lettre par laquelle il souhaite la conclusion rapide des négociations en cours sur le désarmement stratégique et propose l'interruption des essais nucléaires ».

« Il faut donner un coup d'arrêt au surarmement et à l'accumulation sans fin des armes atomiques », a ajouté M. Beregovoy.

« La France ne renoncera pas à la dissuasion nucléaire qui constitue la clef de voûte de la politique de défense mais elle continuera à agir pour une réduction équilibrée des armes atomiques et empêcher leur dissémination », a affirmé le nouveau Premier Ministre français.

Russie

Gorbatchev devant les tribunaux

• **L'ancien président soviétique a été interrogé pendant deux heures par des procureurs publics de Russie sur les problèmes financiers du Parti communiste de l'ex-URSS.**

■ L'ancien président soviétique Mikhail Gorbatchev a été appelé mercredi au bureau des procureurs publics de Russie pour témoigner sur les problèmes financiers de l'ancien parti communiste soviétique.

L'interrogatoire a duré deux heures, rapporte-t-on,

M. Alexandre Zviagentsev, directeur du bureau de presse du bureau des procureurs publics de Russie, a refusé de révéler à l'agence de presse Itar-Tass des détails sur le témoignage de M. Gorbatchev, mais il n'a pas exclu la possibilité d'appeler de nouveau M. Gorbatchev à témoigner.

M. Gorbatchev n'en reste pas moins libre. Il pourrait partir demain pour une visite — prévue — au Japon, a indiqué l'agence Itar-Tass.

Par ailleurs, le commandant de la marine de la CEI (Communauté des Etats indépendants), l'Amiral Vladimir Chernavin, s'est envolé

mercredi pour la ville ukrainienne de Sébastopol, siège de la flotte de la mer noire, pour renforcer le contrôle sur les 300 bâtiments de la flotte.

Selon Itar-Tass citant le bureau d'information de la marine de la CEI, l'amiral Vladimir Chernavin a pris l'air pour Sébastopol en début de journée mercredi afin de faire appliquer le décret du président russe Boris Eltsine et éviter toute éventuelle rébellion en réaction au décret.

La Russie et l'Ukraine revendiquent toutes les deux la flotte de la Mer noire et la péninsule de Crimée, où est basée la flotte.

Les deux côtés avaient convenu de transférer les plus gros navires sous commandement de la CEI, mais les tractations ont été sapées par des décrets opposés d'Eltsine et du président ukrainien Léonid Kravchuk.

Lundi dernier, Kravchuk a signé un décret plaçant la flotte sous contrôle ukrainien, tandis qu'Eltsine a une fois de plus insisté le lendemain sur le contrôle par la Russie de la flotte, et nommé une commission chargée d'étudier la création d'une armée et d'une marine russes.

FLASH

BURKINA-FASO : 27 sur 61 partis que compte l'échiquier politique burkinabé ont déposé, à la date du 4 avril dernier, leurs candidatures pour participer aux élections législatives du 24 mai prochain au Burkina-Faso. Selon une information de l'AIB citant un article du quotidien gouvernemental « Sidwaya ».

Selon le directeur de l'exercice des libertés publiques et des affaires juridiques du ministère chargé de l'Administration territoriale, M. Seydou Maxime Dandaogo, ces 27 partis sont des partis « bannieres » ou « porte-drapeaux », car parmi les 61 partis reconnus au Burkina un certain nombre d'entre eux ont choisi d'apporter leurs voix aux partis banniers.

Sur les 27 partis ayant déposé leurs déclarations de candidature seuls 8 appartiennent à la Coordination des forces démocratiques (CFD)-collectif des partis d'opposition, notent les observateurs. Les 19 autres étant répartis entre les partis indépendants et ceux proches du pouvoir.

KENYA : Le gouvernement kenyan a levé mercredi l'interdiction des rassemblements politiques, mise en vigueur depuis 20 jours, à cause de l'amélioration de la sécurité dans le pays, rapporte hier la presse locale.

Dans une déclaration publiée par le bureau du président, le gouvernement kenyan a indiqué que tout parti politique qui désirait tenir des réunions politiques devait demander une autorisation conformément aux lois et règlements régissant ces réunions.

En même temps, le gouvernement kenyan a mis en garde les partis politiques contre une provocation ou une confrontation lors des prochains rassemblements publics.

TOGO : Le conseil des ministres du Togo a adopté mercredi, au cours de la réunion hebdomadaire présidée par le Premier Ministre Me Koffigoh, le nouveau calendrier électoral, selon un communiqué du conseil des ministres rendu public mercredi soir.

Le nouveau calendrier a été fixé comme suit :

Le 31 mai 1992 pour le référendum constitutionnel et les élections locales.

Le 21 juin et le 5 juillet 1992 pour les élections législatives, les 9 et 23 août 1992 pour les élections présidentielles.

Ce nouveau calendrier électoral sera ajourné d'environ deux mois par rapport à l'ancien calendrier électoral qui fixait les élections présidentielles au début de juin 1992.

LE NOUVEAU WEEK-END

A lire dans l'édition du N.W.T. en vente depuis le 03 Avril 1992

A la Une : • « Virgule », une femme comme les autres vous parle.
• Emoro II existe et il a des projets (p. 16).

Journées Théâtrales : • « Pour que Yaoundé soit un jour Ouaga ».
• Interview de J. Deck, observateur de l'ACCT.

Musique : Axel Mouna, il se confie au N.W.T.

Economie : Les étangs piscicoles : l'or dans la mare.

A lire et à conserver

Et bien d'autres sujets importants relatifs à la santé : la malnutrition ; les sports, les médias, le courrier et le club des lecteurs.

« La veuve dilemme » de Were Were Liking mardi soir au CCF

Rôle mâle de femme

• **Marie-Philomène Nga prête sa voix, son corps, son être tout entier à cette complainte bien poignante.**

■ C'est connu : avec Were Were Liking, le théâtre est un enchevêtrement de toutes les formes d'expression possibles, qui à chaque fois explosent dans un cocktail détonnant. Pour « La veuve Dilemme », Were Were Liking a tout mis dans le texte. Mais quel texte ! Un texte dense, dur et poignant, écrit sur mesure pour Marie-Philomène Nga, qui le dit de tout son cœur, de tout son corps, mais surtout fait corps avec celui-ci.

Marie-Philomène Nga est la seule actrice que l'on verra sur scène tout au long des cinquante-cinq minutes que dure le spectacle. Son long monologue prend tour à tour, la forme d'une complainte pathétique, ou d'un poème de femme révoltée. Le tout saupoudré d'images dures et de formules-choc, qui blessent le mâle jusqu'à dans ce qu'il a de plus profond :

*« Qu'est-ce qui peut faire supporter à une femme
Les ronflements d'un homme
Qui lui dépose le mouvement dans le ventre
Et qui s'endort peinard !
Et pendant qu'elle gonfle,
Lui ronfle ! »*

Chaque parole, chaque sentence que déclame l'actrice est un coup de sursis dans la gangue phallosociale qui étouffe la femme : « Mais que de désirs brisés contre des mains vulgaires qui vous palpent comme des mangues à l'étal. Que de désirs échoués sur les rivages de la trivialité de ces bouches d'hommes qui ont besoin d'insulter, d'humilier l'autre pour se fantasmer une illusion de pouvoir et de jouissance... » « Hélas le mariage est ce qu'il est : l'événement se mue en habitudes, en contraintes sociales. Les familles s'en mêlent et les mariés deviennent au mieux des marionnettes à perpétuer la tradition... » A coup sûr, on ne fait pas dans la dentelle, ici...

Tola Koukoui, dans la mise en scène, innove. Il utilise à fond, dans le jeu qu'il crée, l'audio-visuel. En effet, si Marie-Philomène Nga joue le rôle du personnage central, c'est bien un écran de télévision qui est le second personnage de cette pièce. Ce sont les images qui passent sur cet écran qui relancent le jeu et suscitent les répliques enfiévrées de l'actrice. Conjugué au théâtre d'ombre dont on sert un joli morceau, ce « théâtre à l'écran » offre une possibilité d'expression inestimable. C'est une nouvelle piste que le Ki-Yi, essaie là de défricher... Pour le reste, Tola Koukoui s'est arrangé pour que, son actrice soit entendue, sentie et vue, sans plus. D'où la sobriété de ce décor constitué de deux ou trois fauteuils, le petit espace dans lequel, Marie-Philomène Nga, au cours de son « one woman show » joue « jusqu'à la limite de son désir », comme le dit fort à propos, le metteur en scène béninois, qui depuis bientôt un quart de siècle, use ses cordes vocales sur les planches de France et d'Afrique.

Pour que ce cri de femmes soit entendu, afin que toute cette débauche d'art soit étalée, il fallait bien un prétexte. Ce prétexte tient en une histoire, qui est bien loin d'être banale : pour se refaire une honorabilité dans la société, une prostituée se fait épouser par un homme qui hélas est aussi volage qu'elle, dans le passé. Commence alors pour elle, une série de déceptions et de désillusions d'autant plus cruelles que les tabous divers et la société sont là pour juger et condamner chaque acte. Des enfants sages qui vont à l'école, un certain confort matériel... Le couple offre tout de même, une façade fréquentable. Puis subitement, le mari meurt d'une maladie virale (Le SIDA ?) en laissant une lettre dans laquelle il pose des questions troublantes : Qui est à l'origine de cette maladie virale ? La femme est-elle déjà contaminée ? Peut-elle recommencer sa vie avec un autre homme ? doit-elle rester à jamais dans la solitude ? Telles sont les interrogations qui s'enchevêtrent et font de cette femme, une « Veuve dilemme ».

HAMAN MANA



Marie-Philomène Nga : sublime dans son « one woman show »

« Myengue Mam » de Henri Jong

Un recueil de chants chrétiens en Duala

■ Un recueil de cantiques vient de paraître à Douala. D'un volume de cent vingt huit pages. « Myenge mam ». Chansons est l'œuvre du choriste Henri Jong qui voue une passion forte de plus de cinquante ans à la chorale.

Tirés de la sainte bible, les textes sont donc d'inspiration chrétienne tout en ayant une implication dans la vie quotidienne, le recueil « Myenge Mam » contient soixante quatre chansons regroupées dans neuf chapitres. Le lecteur, en parcourant cette brochure, aura ainsi l'occasion d'apprendre tour à tour des chants de louanges (« Besesedi ») de joie (« Munenge ») de prière (« Bepunbwedi ») à l'heure du baptême, l'amateur de ce recueil se

retournera vers le chapitre « Dubise » et il célébrera Noël avec « Ngand'a-mbu ». Tout comme le nouvel an avec mbu ma pena. Henri Jong s'arrêtera sur maba (mariages) et prévoit ce qui accompagne le grand saut « kwedi » (la mort).

Soixante-quatre chansons offertes au lecteur (la brochure est distribuée gratuitement dont les paroles sont en langue Duala et qui évoquent toutes les étapes de la vie chrétienne avec poésie. Le riche répertoire permet, dit le Dr Simon Njami-Mwandi dans sa préface, « la sauvegarde de la langue Duala dans sa pureté originelle Bantou ». Comment rester insensible lorsqu'on est un locuteur Duala aux messages contenus

dans « bebolo ba loba », mudi ma loba siba « ou de » « wumse na musango ». L'auteur n'a pas adopté la transcription moderne de la langue. Ce qui donne une valeur documentaire à l'ouvrage qui renferme également de précieux renseignements sur la création de l'association des chœurs mixtes des plus vieilles églises protestantes duala « Makom m'Essesa Yehova » (les amis de louange au seigneur).

L'auteur dans l'introduction, retrace l'itinéraire qu'il a suivi, l'une des étapes les plus récentes est la publication de « Myenge Mam ». Cette brochure sera placée à côté des autres livres chrétiens qui aident à l'édification.

Hilda MADIBA

AGENDA

Le couple Bell demain au cinéma le Bonapriso

Danse, musique et humour sont proposés au public, de Douala les 11 et 12 avril 1992. Il suffira de se rendre au cinéma le Bonapriso pour y voir évoluer demain à 20h et dimanche à 14h, le couple Bell, les Parker Time King, les Parker Queens, le Libanais Soukours Mkhoeu et les Cerveaux noirs. Détente assurée avec l'humoriste Ntu Finger.

Au programme également des jeux et attractions avec en prime un concours de rap. Le public déboursiera demain, 1000 F et 1500 F et dimanche en matinée 700 et 1000 F.

Théâtre à 21h à la CNPS

C'est dans la salle de

conférences de la CNPS à Yaoundé que le théâtre de la Renaissance va affûter ses armes vendredi 10 avril à 21h et demain à 15h et à 21h avant sa tournée internationale qui le mènera au Bénin au Togo, au Sénégal et en Côte d'Ivoire.

Ce sera au cours de trois représentations théâtrales de sa pièce AFRICA 2000.

AFRICA 2000 est l'histoire d'un enfant sénégalais banni à sa naissance parce qu'il n'avait connu ni esclavage, ni colonisation. Trente et un ans après, le voici vivant dans un monde où toutes les formes de vices et de bassesses font office de valeurs. Est-il encore banni ? La réponse vous pourrez l'avoir

en retirant une invitation au Centre culturel camerounais, tous les jours aux heures ouvrables. Car l'entrée est libre.

Escalier new look

Ce soir et demain à Escalier New Look au quartier Mvog Ada à Yaoundé, beaucoup de décibels. Au menu Catino (« Ascenseur ») et Sala Bekono.

Ils seront soutenus par l'orchestre les Zombis.

Chalet

Comme toutes les fins de semaine, le Chalet proposera aux couchés-tard son traditionnel plateau ; Ottou Marcellin, Ange Ebogo Emerant, Catino, etc.

La Chine s'engage à réprimer les crimes liés à la drogue

■ La Chine a défini une stratégie pour contrôler la consommation et le trafic de drogues narcotiques dans le pays d'ici deux ou trois ans, a déclaré à Vienne un représentant chinois.

Chen Shiqiu, représentant permanent de Chine aux Nations unies et près d'autres organisations internationales à Vienne, a affirmé à la 35ème session de la commission de l'ONU sur les drogues narcotiques ouverte lundi à Vienne que la politique de la Chine consistait à interdire la culture, le trafic et l'usage de drogues narcotiques afin de déraciner le phénomène et de bloquer les canaux de distribution dans le pays. L'année dernière, a rappelé M. Chen, la police et les douanes chinoises ont détecté environ 8.400 cas de trafic de drogue, arrêté quelque 18.500 trafiquants suspects et saisi un total de 4.546 kilogrammes d'opium, d'héroïne.

Le représentant chinois a souligné que l'usage et le trafic de drogues constituant un sérieux problème dans le monde, la Chine continuera à réprimer les crimes liés à la drogue et à renforcer la coopération avec les organisations internationales.

FAITS DIVERS, UN UNIVERS

Record Guinness : une calligraphie sur cheveu

La traduction anglaise d'une strophe de poème chinois a été calligraphiée sur un cheveu mesurant à peine 1 cm de long. Il s'agit de vers datant de la dynastie des Tang (618-907) et 173 traits qui le composent veulent dire : plus on monte, plus s'élargit l'horizon.

L'artisan y a ajouté la date du jour où il a réalisé cette merveille ainsi que son nom. Ce chef-d'oeuvre a été enregistré parmi les records mondiaux de Guinness. Jusqu'à présent, le record précédent avait été établi sur un cheveu de 2 cm de long et il comprend 158 traits.

Cette calligraphie est l'oeuvre de l'artisan, M. Chang Shiqi (48 ans) qui vit dans la province du Hubei. Il travaille le jade depuis 1964 et s'adonne à la peinture dans ses moments perdus. Le palais des beaux-arts de Chine abrite 3 autres de ses mini-chefs d'oeuvres et plusieurs centaines d'autres sont rangées parmi les précieuses collections de chinois et d'étrangers.

Go'away.

UN GRAND N'EST PAS UN PETIT !



UN VRAI "BAO..." !

Bourses belges

- Le ministre de l'Enseignement supérieur, de l'Informatique et de la Recherche scientifique communique :
- le Royaume de Belgique, dans le cadre de ses programmes de coopération met à la disposition du Cameroun des bourses de stage pour des cours internationaux dans les domaines suivants :
- un cours international post-universitaire sur la science de la nutrition et l'alimentation
- un cours pour la promotion de la santé (du 14/09/1992 au 30/06/1993)
- une maîtrise en sciences biomédicales (du 01/10/1992 au 30/06/1993).

Conditions de candidature :

- 1) cours sur les sciences de la nutrition et l'alimentation :
 - être âgé de moins de 40 ans au 31 décembre 1992 et avoir un diplôme universitaire en chimie, biologie, agronomie, économie familiale, technologie alimentaire, sciences agricoles
 - être soit enseignant dans le supérieur soit chercheur
 - être fonctionnaire ou agent de l'Etat employé dans le secteur alimentaire et titulaire d'une licence au moins.

2. Cours sur la promotion de la santé :
 - être âgé de moins de 40 ans
 - avoir une ancienneté dans le corps médical supérieur à 3 ans sur le terrain
 - être au moins infirmier diplômé d'Etat.

3. Cours pour l'obtention de la maîtrise des sciences biomédicales :
 - être âgé de moins de 40 ans
 - être titulaire d'une licence en biologie, biochimie ou diplôme équivalent en sciences médicales (médecine, pharmacie).

Dossiers de candidature

- une demande manuscrite timbrée avec indication du programme de bourse
- une copie conforme d'acte de naissance,
- une copie certifiée conforme du dernier diplôme
- une attestation d'ancienneté (pour les programmes de nutrition et de la promotion de la santé).
- une autorisation de l'employeur
- 4 photos d'identité (4 x 4)
- un certificat médical.

Les dossiers de candidature sont attendus à la direction des bourses porte 21 jusqu'au 10 avril 1992 délai de rigueur.

Nécrologie

Décès au MINFI

- Le ministre des Finances a le regret d'annoncer le décès accidentel de Mme Manga née Embolo Laurentine, agent de l'Etat précédemment en service à la direction des contrôles économiques et des finances extérieures, sous-direction des assurances, décès survenu à Yaoundé le 26 avril 1992.

- Le ministre adresse à la famille éprouvée ses condoléances les plus attristées, ainsi que l'expression de sa profonde compassion.

Postes vacants à la FAO

- Le ministre de l'Agriculture porte à la connaissance du public que les postes suivants sont vacants à l'organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

Il s'agit :

- 1 administrateur des bourses,
 - 1 fonctionnaire technique,
 - 1 fonctionnaire régional,
 - 1 spécialiste de l'appui au réseau (transmission audio-télématique) Jeux postes,
 - 1 chargé d'information (protection des plantes),
 - 1 responsable de la gestion du réseau (communication audio-télématique),
 - 1 fonctionnaire principal (lutte contre les insectes et les ravageurs),
 - 1 chargé d'information (TV).
- Le profil détaillé des postulants à ces différents postes peut être consulté au ministère de l'Agriculture - direction des affaires générales -

sous-direction des personnels). Les dates limites de recevabilité des candidatures au secrétariat permanent dudit organisme sont fixées respectivement aux : 16, 21, 20, 24, 23, 27, 22, 28 avril 1992.

Réunion des élites de Malantouen

- L'Association pour la participation au développement de l'arrondissement de Malantouen (APDAM) invite les élites intérieures et extérieures de l'arrondissement à assister personnellement à une importante réunion qui aura lieu le samedi 18 avril 1992 à 9 heures très précises au foyer de jeunesse et d'animation rurale de Malantouen sous le haut patronage de M. le Sous-préfet. Compte tenu de l'importance de l'ordre du jour qui portera sur l'étude de la faisabilité du projet d'électrification de Malantouen, la présence de tous et de chacun est indispensable.

Révision des listes électorales dans le Mfoundi

- Le préfet du département du Mfoundi a l'honneur de porter à la

connaissance des populations de sa circonscription administrative que conformément aux dispositions des articles 53 et 61 de la loi n° 91/8020 du 16 décembre 1991, les opérations de révision annuelle des listes électorales s'effectuent du 1er janvier au 30 avril de chaque année.

En conséquence, celles de l'année 1992 qui ont été momentanément suspendues le 27 février 1992 pour permettre la préparation et le bon déroulement du scrutin du 1er mars 1992 ont repris et se poursuivront jusqu'à la date limite du 30 avril 1992.

En prévision des prochaines échéances électorales et afin d'éviter les engorgements de dernière minute, le préfet invite tous les citoyens remplissant les conditions exigées par la loi, et qui n'ont pas encore été enregistrés, à se présenter à la sous-préfecture de leur lieu de résidence pour leur inscription sur les listes électorales.

Ces listes seront définitivement closes le 30 avril 1992.

XXX AVIS DE DECES

- MM. Essama Essomba en service à la SOPECAM et Mballa Ze Bamabé chef de la division des bourses à l'Université de Yaoundé ont la douleur d'annoncer le décès de leur grand-mère Meyong Josepha,

décès survenu mercredi soir à Yaoundé.
L'inhumation aura lieu demain à 18 heures à Mvolyé.

AVIS Croisade évangélique

- Une grande croisade pour femmes et hommes d'affaires se tient du 23 au 25 avril 1992 au Palais des Congrès. Animée par le révérend pasteur nigérian Gabriel Oduyemi, homme d'affaires et homme de Dieu, cette croisade aura pour thème : « Jésus-Christ et vos exploits financiers ».

Les inscriptions sont reçues jusqu'au 15 avril 1992 auprès de M. Alphonse Andjama Viang, secrétaire général de l'International Christian Chamber of Commerce (ICCC) B.P. 5928 Nlongkak Yaoundé tél : 22.05.70 Fax : 22.18.73 Télex : 8512 KN. L'entrée sera gratuite.

Deuxième assemblée générale de la CAMNAFAW

- L'Association camerounaise pour le bien-être familial (CAMNAFAW) - association non gouvernementale à but non lucratif, composée des volontaires tiendra sa troisième assemblée gé-

rale le samedi, 11 avril 1992 à son siège social situé à Elig Essono, derrière l'immeuble Tchankou. La CAMNAFAW est composée des bénévoles qui mettent en commun leurs talents et services pour atteindre les objectifs fixés.

Les objectifs sont les suivants - promouvoir le bien-être familial et la parenté responsable, prodiguer des conseils sur l'éducation sexuelle des populations, stimuler et promouvoir le planning familial. Le rôle principal de cette structure est de consolider et renforcer les efforts du gouvernement dans la promotion du bien-être familial.

L'ordre du jour portera entre autre sur l'élection du bureau exécutif national et du conseil national. Sont attendus à cette assemblée : province du Littoral : Mme Elong Bangue Charlotte, Mme Nlend Christine, MM. Nguetcheu, Bangue Etienne, Mme Tocko Hélène, Mme Onana Constance, M. Biyha Frédéric.

Sud-Ouest :

Mrs. Sack Francisca, Mmes Tabe Constance, Tebo Veronica, Enow Sarah, Ngho Anna, Atia Jessie.

Nord-Ouest :

Dr. Batupe Christopher, M. Jonathan Anyangwo, Mrs. Pungong Grace, Mme Atia Margaret, Mme Acham Rose.

Ouest :

M. Foka Tatle Pierre, M. Sounlou Emmanuel, Mme Wah Kangkolo Esther, M. Megapthe Pinel, M. Nana Faustine. Toutes personnes de bonne volonté voulant devenir membre de la CAMNA-

GAGNEZ 2 FOIS!

avec

Gillette Contour®

Le rasoir à deux lames avec une tête pivotante pour un rasage de plus près.



1 GAGNEZ 25%
sur l'achat de votre rasoir Gillette Contour.

2 GAGNEZ Une TV Couleur
et des centaines d'autres prix.

C'EST FACILE!

100 SACS DE SPORT

40 RADIOS

500 RASOIRS Gillette Contour

Trouvez la bonne réponse aux 2 questions ci-dessous :

1: Quel est le nombre total de tirs au but effectués lors de la finale de "Sénégal 92" ?
A: 21 - B: 22 - C: 24

2: Quel a été le meilleur buteur de "Sénégal 92" ?
A: ANTHONY YEBDAH - B: RASHIDI YEKINI - C: TCHIBOTA ZAOU-PIERRE

Gillette®

La Perfection au Masculin™

Trouvez la bonne réponse aux 2 questions, répondez sur le bulletin de jeu ou sur papier libre et joignez une étiquette Gillette découpée sur un emballage de produit Gillette. Renvoyez votre bulletin avant le 31 mai 1992 à minuit, le cachet de la poste faisant foi, à : "Jeu Gillette Contour", SOGEC GESTION 91426 MORANGIS CEDEX - FRANCE. Les éventuels ex-aequo seront départagés par tirage au sort. Règlement disponible auprès de SCP Papillon Francis et Papillon Guy, Huisiers de justice Associés, 11 boulevard de l'Europe - BP N° 160 - 91005 EVRY CEDEX - FRANCE

Vous pouvez jouer plusieurs fois!
Bulletins disponibles chez votre Revendeur Gillette.

BULLETIN DE JEU

N'oubliez pas de joindre votre étiquette Gillette (Contour, Gil, Blue II, Silver Blue).

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

N° carte d'identité _____

REPONSES: Cochez la bonne réponse.

Question N°1: ☐ A ☐ B ☐ C

Question N°2: ☐ A ☐ B ☐ C

FAW peut prendre part à cette assemblée.

Réunion de l'élite de Bafang

Le sous-préfet de l'arrondissement de Bafang a l'honneur d'inviter toutes les élites intérieures et extérieures de son unité administrative de bien vouloir assister à la réunion qu'il préside, le 16 avril 1992 à 14 heures précises, à l'hôtel de ville de Bafang.

L'ordre du jour de cette rencontre porte sur le fonctionnement des trois établissements secondaires d'enseignement général et technique récemment créés dans l'arrondissement de Bafang à savoir :

- le C.E.S. de Bafang
- le C.E.S. de Banfeko
- la SAR/SM de Balcho.

Le sous-préfet compte sur la participation, la disponibilité des uns et des autres, ainsi que sur la détermination et le sens de l'intérêt général dont les élites ont souvent fait montre en pareille circonstance.

Convocations Au MINFI

Le ministre des Finances invite M. Beling Joseph mécanicien en service au garage administratif central absent de son poste de travail depuis le vendredi 03 avril 1992, de bien vouloir le rejoindre dès diffusion du présent communiqué faute de quoi il sera placé en position d'absence irrégulière.

Au ministère de la Santé

Le ministre de la Santé publique invite Mme Ngwangam née Manjong Nicholas, hôpital provincial de Bertoua à se présenter d'urgence à la direction de la pharmacie porte 72, munie des pièces ci-dessous : copie diplôme de pharmacien, copie baccalauréat.

Le ministre de la Santé publique invite M. Nke Ongba Marie, aide-soignante en service au dispensaire urbain de Nkomo, à se présenter à la direction de la médecine hospitalière, bureau du conseil national de santé, porte R3 munie des originaux de son dossier médical.

Au MINAGRI

Le ministre de l'Agriculture invite M. Mendouga Mebenga, ancien boursier FAC de l'Ecole des ingénieurs des techniques agricoles des régions chaudes (E.I.T.A.R.C.) de Montpellier en France, promotion juin 1989 octobre 1991 à bien vouloir se présenter au service de l'enseignement et de la formation agricoles de son département ministériel pour affaire urgente le concernant.

Le ministre de l'Agriculture invite M. Njoku Dieudonné, ingénieur des tra-

vau d'agriculture à se présenter à la direction des affaires générales (sous-direction des personnels fonctionnaires porte 26) pour affaire le concernant.

Le ministre de l'Agriculture invite M. Nono Joseph, technicien supérieur des eaux et forêts, en service au poste de contrôle de chasse de Bakim à se présenter à la direction des affaires générales (sous-direction des personnels - bureau des personnels fonctionnaires porte 26) (F3) pour sa prise de service.

Le ministre de l'Agriculture invite les personnes dont les noms suivent, précédemment en détachement au centre national d'études et d'expérimentation de machinisme agricole (CENEEMA), à se présenter de toute urgence au ministère de l'Agriculture (bureau des personnels) pour affaire urgente les concernant, faute de quoi les intéressés seront placés en position d'absence irrégulière.

Le ministre de l'Agriculture invite les personnes dont les noms suivent, précédemment en détachement au centre national d'études et d'expérimentation de machinisme agricole (CENEEMA), à se présenter de toute urgence au ministère de l'Agriculture (bureau des personnels) pour affaire urgente les concernant, faute de quoi les intéressés seront placés en position d'absence irrégulière.

Il s'agit de : MM. Abondo Benjamin, conducteur des tracteurs agricoles, Fankam Benjamin, mécanicien.

Préparation des assises du 2^e congrès de l'UDEPEC

Le congrès de l'UDEPEC, Union démocratique des femmes camerounaises se tiendra à Edéa les 24, 25 et 26 avril 1992.

Dans le cadre de la préparation dudit congrès, Mme Marie-Irène Ngapeth Blyong, présidente du bureau national, membre du comité directeur de l'UPC prie :

- les présidents des comités centraux,
- les présidents des sections de l'UPC, résidant à Yaoundé,
- le responsable de la communication de l'UPC pour le département du Mfoundi,

de bien vouloir participer à la réunion d'information, suivie d'une séance de travail, le samedi 11 avril 1992 de 14 heures précises à 16 heures précises.

La réunion se tiendra au domicile de Mme Ngapeth Blyong au quartier « Omnisport » par la servitude « Stade bar » longeant le café « Dolce et Fredo », dernier virage sur la droite. La présence de tous est souhaitée.

COMMUNIQUE

La SO.CA.PALM. (Société camerounaise de palmeraies) porte à la connaissance du public intéressé par la culture du palmier à huile, qu'elle disposera à partir du mois de mai 1992, d'un important stock de jeunes plants de palmiers sélectionnés au sein de ses plantations de : Dibombari, Eséka et Edéa.

Ces plants seront vendus au prix de 350 F CFA le plant, payable comptant en espèces ou par chèque certifié, transport non compris.

A VENDRE

MOULIN A RIZ, type compact rizomat 2010. Prendre contact avec

FONADER LIQUIDATION (Monsieur Onana, téléphone 23-15-13).

Le liquidateur

A VENDRE

Expatrié vend sa boutique moderne de pièces détachées d'occasion, située au centre de Yaoundé, ravitaillement assuré. Tél : 21 56 12.

XXX AVIS DE DECES

M. Onana Christophe, élève au lycée de Nkol-Eton et M. Jean-Florent Goawe, dessinateur à SOPECAM annoncent aux parents, amis et connaissances que le programme des obsèques de Mme Manga née Embolo Lauretine, morte le 6 avril 1992 à Esso-Yaoundé se présente ainsi qu'il suit :

Dimanche 12 avril 1992
19 heures à l'aube : veillée au domicile d'Essos (dernière la SNEC Essos).
Lundi 13 avril 1992
9 heures : levée du corps à l'hôpital de la CNPS, 11 h : départ pour le village (Nkolmelen par Okola).



IN MEMORIAM

05 avril 1985 - 05 avril 1992.
Il y a sept ans que M. Raymond Eyebé nous a quittés. En ce triste anniversaire, M. Atha en service à la SOPECAM et sa femme
- M. Ewodo Eyebé Joseph et sa famille
- M. Biloa Antoine et sa famille
- Mme Noah Odile à la SNI
- M. Noah Ngonu au MESIRES
- Mme Asseguena Clémentine en service à Akonolinga, prient tous ceux qui ont connu et aimé leur père, beau-père, et grand père, d'avoir une pensée pieuse pour le repos de son âme.



IN MEMORIAM

9 avril 1991-9 avril 1992
Il y a un an, l'éternel rappelait auprès de lui sa servante.
Mme Angoni Laure Lucie. A l'occasion de ce premier anniversaire, Mme Nkolo Ayissi Marcelle en service à la SOPECAM, M. Angoni Jean-Paul, le capitaine retraité Manga Bani Clément, la famille Nsong Mongo à Yaoundé, prient tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pensée pour elle.



SOPECAM

Directeur général : Joseph-Charles DOUMBA — Directeur général adjoint : Paul C. NDEMBIEMBE — Directeur des Rédactions : ABUI MAMA ELOUNDU — Rédacteur-en-chef : Alexandre OWONA — Rédacteur-en-chef adjoint : Patrice ETOUNDI MBALLA — Chefs de services : MAKON ma PONDJI (Relecture), Augustin FONGANG (Artistique), André-Vincent EKANI (Politique), Thomas OUATEDEM (Economie), NDZINGA AMOUGOU (Société), Isidore MENDENG (Provinciales), ESSAMA ESSOMBA (Sports), BADJANG ba NKEN (Etranger), Simon-Pierre ISSOCK (Documentation et Photographie). Photo : Clément TJOMB (Chef du bureau de la Photographie), Cancature : Jean Florent GOAWE — Directeur Technique : Jean Baptiste KOUE — Directeur de l'Administration et des Finances : Jean Edouard BENGHA — Directeur de l'Agence CAMNEWS : Jean NGANDJEU. Siège : Immeuble SOPECAM B.P. 1218, Yaoundé Tél. : 30.40.12 — Téléc. : 8311 KN — Téléfax : (237) 30.43.62 Publicité : SOCOMEX B.P. 4578 DOUALA Tél. : (237) 42.21.62 Téléc. : (237) 42 90 98 — Téléc 5131 KN — YAOUNDE B.P. 6999 Tél. : 23.55.76 — Distribution : MESSA Presse Yaoundé : B.P. 389, Tél. : 23.04.54. Douala : B.P. 759 Tél. : 42.36.91 — Edition : Société de Presse et d'Editions du Cameroun (SOPECAM).

CAMEROON TRIBUNE

TARIFS DES ABONNEMENTS (UN AN)

Cameroun (ordinaire ou avion) 35.000

AVION EXCLUSIVEMENT
Afrique Centrale : 43.500 F —
Afrique Occidentale : 55.000 F —
France et Afrique du Nord : 62.500 F —
Guinée Equatoriale et Nigéria : 68.500 F —
Autres pays d'Afrique : 62.500 F —
Europe : 83.500 F —
Amérique : 113.000 F —
Asie, Océanie, Arabie Saoudite, Syrie, Liban, Israël, Jordanie, Chypre : 94.000 —
Tous autres pays d'Asie : 116.500 F —
Australie et autres pays d'Océanie : 143.500 F.

Remerciements

M. Samuel Efoua Mbozo'o, secrétaire général de l'Assemblée nationale du Cameroun et Mme Medjo Philomène et ses enfants Claude et Alain, et toute la famille Mbozo'o Effa du village Ndjantom, remercient tous ceux qui les ont assistés lors du décès de leur frère, époux, père et oncle Gaston Medjo Mbozo'o et les prient de trouver ici l'expression de leur vive reconnaissance.

FOOT

6^e journée championnat national D. 1

Caïman-Union Douala: derby au «port»

Le derby au «port» entre Caïman et Union de Douala, dimanche à 16h au stade de la Réunification, constituera le point de mire de la 6^e journée du championnat national de 1^{ère} division. Le match Diamant-Aigle de Nkongsamba est reporté à une date ultérieure, sans doute en raison de la participation des Diamantins à la coupe de football de la CAF. Caïman Akwa club ne semble pas avoir retrouvé sa vitesse de croisière, depuis le lancement de cette saison. Sur cinq rencontres, cette équipe a déjà enregistré trois défaites. Et sa tâche devant Union de Douala, l'actuel leader, s'annonce difficile. Invaincue jusque-là, Union effectue une belle envolée en ce moment à la tête du classement avec huit points. Elle semble en tout cas posséder davantage d'arguments que son voisin Caïman. Avantage sur le papier à Union. Coup d'envoi à 16h.

A.C. Petega John, J1 Ngu Neba Fabian. J2 Mbouock Firmin, Comm. Wansi Dominique. Bafang : 15h Unisport tentera de ravir les deux points du match face à Léopard.

A.C. Hioba, J1 Yankam Gilbert, J2 Etogo Mengue, Comm. Tambogho Joachim. Sangmélina 15h. Ce sera l'épreuve de vérité entre Colombe et Canon, deux équipes qui se connaissent mais qui ont connu d'énormes mutations d'effectif à l'intersaison. A.C. Njike Gilbert, J1 Ewoudou Nguea, J2 Yanga Mathieu, Comm. Mendo M'fou'ou.

Bangangté 15h Panthère reçoit Maiscam avec de sérieuses chances de succès. A.C. Barong Aboh

Edouard, J1 Ekobe André, J2 Tube Samuel, Comm. Feze Justin.

Bafoussam, 15h Racing part avec les faveurs des pronostics face à Victoria United. A.C. Aka Amian, J1 Ntouda Jean, J2 Zame Mejo Evariste, comm. Zoumeydou Njimoulou.

Bamenda 15h, PWD local reçoit un gros client Tonnerre de Yaoundé. Match disputé en perspective à l'issue toutefois incertaine.

SAMBA MBALLA

DANS NOTRE EDITION DE LUNDI

- Les décrets du chef de l'Etat portant organisation du gouvernement et réorganisation de la Présidence de la République
- Tout sur le nouveau gouvernement



Quand moi j'ai vu comment la radio confusion de Sirtivi faisait le nyanga hier pour que le journal parlé ne doit pas commencer à 13h mais à 13h20, moi je me suis connu que il y a quelque chose qui va passer. Que le nom de le Premier Ministre va tomber. Parce que ici au pays, c'est le retard de le journal de Sirtivi là qui donne toujours l'avertissement que un grand nouvelle va sortir dans le Palais de Etoudi.

Le Premier Ministre démocratique que nous tous on était pour waitt est alors venu. Son nom s'appelle que Achidi Achu. Mais ce n'est pas le Achu que c'est le taro que on tchop. Il ne faut pas alors pour foncondre après. Le mbom là, nous tous on lui no ici dehors. Il était même d'abord un ministre au temps. Maintenant, comme son temps pour go à la retraite était venu, il est déjà Député RDPC-Planteur-Magistrat à la retraite. Et il vient encore ajouter Premier Ministre. Tout ça pour lui seul. N'est-ce pas que vous tous vous lui avez vu dans le Sirtivi hier soir ? Il spick bien le gramma avec le français. Il est même un ancien chaud gars.

J'ai ditais bien ma part ici que comme les tara tchaichaient trop le nom du rumtah ancien ministre là, Popol va vex jusqu'à changer. Et d'ailleurs même quand le chef pense sa chose, est-ce que nous on est dans sa tête ? N'est-ce pas que nous tous on waitt quand ça sort comme c'est sorti hier ?

Hayatou a fait sa part de job, il faut aussi que l'autre tara doit venir faire sa part. Moi je pleure seulement les autres ministres avec les directeurs que depuis hier là, le goût de la nourriture avec le champagne c'est changé dans leur bouche. Il y a les autres qui vont commot dans le gouvernement, les autres qui en a la chance va rester et les nouveaux aussi qui va entrer. Moi je ne connais même pas alors si le temps que je suis pour tchatcher là, le gouvernement n'est pas sorti la nuit. Parce que la nuit de hier, là-bas à Mont-Fébé que Achidi Achu s'habite encore, il y avait seulement le défilé de les Merco de les gens qui venaient pour lui féliciter et les autres qui venaient pour déposer leur dossier pour inta dans le gouvernement. L'affaire la fait le cœur des types là comme quand les élèves sont pour comprendre les résultats de l'examen. Si on oublie ton nom, toi tu no que tu as déjà échoué.

Achidi Achu qui est venu là, les autres tara étaient pour dire que il était opposant, le temps que les marches désordonnées là étaient venues à Bamenda. Les autres étaient même pour tok que il s'était chanter le hymne national de un pays étrangeux. Alors que c'était faux. La terre tourne, on vous dit ça chaque jour. Maintenant alors, les gens qui tchachaient les mensonges comme ça, parlez encore alors. Mais comme les autres Camerounais ne connaît pas c'est quoi que il doit tok, vous allez seulement lire partout que il est le Premier Ministre que on lui a voté à 70 %, que il est cedi ou bien cela. Papa, mi à di tell you sé, no hia dan foulish pipi dem. You moss dasso wok fo commot wi fo criss. Wi go helep you. No fia no nating. Il you wok faine, God go bless you.

Wellcome Papa.

L'Esprit de la rue

Quelle semaine !

• Histoire de lune

Meiganga a remis ça. Cette semaine en effet, cette ville a rejoué «les massacres exquis», cette pièce par laquelle elle s'est signalée il y a moins d'un an. Cette pièce où l'homme laisse à l'arbalette, à la lance, à la dague et au gourdin le soin de porter en son nom. Et comme l'an dernier, ceux-ci l'ont fait avec art. Du grand. Leur talent s'est exprimé avec force sur les poitrines, les abdomens et les crânes. Transperçant les uns, empalant les autres, fendant ou fracassant d'autres encore. Un spectacle puissant qu'on verrait bien aux rencontres théâtrales, si on n'y tuait, et n'y mourrait pour de vrai. Chacune de ses éditions à Meiganga s'est en effet achevée par des gens étalés pour l'éternité. Encore que cette fois, on y a entraîné Dieu lui-même, et à son corps défendant. On l'a forcé à se partager entre deux camps qui se battaient en son nom. A l'origine de cela, une histoire de lune. Cet astre, dit-on, avait choisi de ne pas se montrer à tous les scrutateurs du ciel en même temps. L'espiègle. Certes dans nos villages on le tenait déjà pour responsable de certaines de nos petites misères, mais on n'imaginait pas qu'il pourrait nous faire un sale tour sur Dieu.

• Dimanche, quand même

C'est la plus précieuse des pierres. Une valeur sûre, donc. Mais, notre Diamant à nous, nous donne plutôt du souci. Et même qu'on en doute. Il rencontre après-demain ASCOTT de Ndjamena, et notre complexe de Camerounais ne souffrirait pas qu'il brille moins qu'une cotonnade. Mais après notre coup de Tonnerre que les anges centrafricains n'ont même pas entendu, et notre coup de Canon qui n'a pas pu pulvériser les Sierra Léonais, on peut se demander si nos adversaires ont encore quelque chose à craindre de nous. S'ils n'ont pas tout à redouter d'eux-mêmes. On peut d'autant plus le penser que notre Diamant en est encore à rassembler «ses forces». Certaines sont revenues depuis hier, nous dit-on. Mais qui peut assurer qu'elles auront le cœur à l'ouvrage ? Personne, croyons-nous. Pas même le président de ce club dont on apprécierait qu'il fasse de son équipe un état des lieux, comme celui qu'il a fait de la LINAFOOTE. Cela nous éclairerait sur ces affaires qu'on raconte sur son club. En attendant rendez-vous quand même au stade dimanche.

• Avenir

Les oracles nous ayant souvent trompés, nous ne sommes plus allés les consulter cette fois. Depuis hier cependant, nous sommes tout heureux qu'un nouveau Premier Ministre ait été nommé.

Il se lassait déjà de cette danse du scalp organisée depuis mars autour de l'ancien P.M. On voyait tant et si bien d'autres personnes à sa place que cela avait fini par faire mauvais genre. De même trouvions-nous cruelle l'annonce dans laquelle se consumaient les premiers ministres, pressentis ou auto-proclamés. Ils avaient tous la mine allongée et froissée de rides. Sauf un, révélaient aujourd'hui les oracles. C'est-à-dire après-coup. Ecoutons-les cependant, car il s'agit du Premier Ministre. A les en croire, bien qu'il n'ait pas été élu président de l'Assemblée, poste où on l'avait donné favori l'ex-ministre de la Justice, planteur et député de la Mezam avait continué à sourire et à porter beau. Sans doute savait-il qu'il avait encore un avenir. Les ordonnances de 72 sur la pudeur aussi, peut-être...

CL-B KIN